T +516 406 6238 US

Louis Philippe Bejot

International Diplomat

ISSN 2563-8181 ID fev-mars 2021

plus que la valise diplomatique, un outil de la gouvernance globale

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11''/15'' support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

juge Wendelle C Thélot, écartée

Jean Jackson Michel, victime

sénateur Patrice Dumont, isolé

Me Mireille Branchedor, victime

amb. Ray Alcide Joseph, révolté

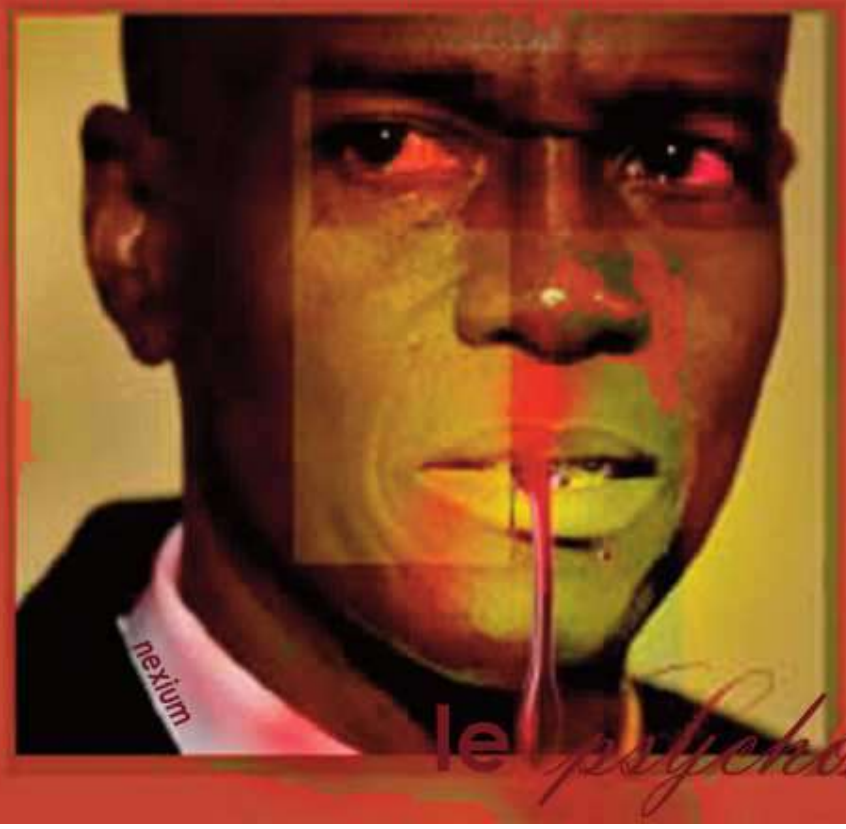
Nous prônons la démocratisation du journalisme, soit de 1% à 99% de pratique

1791
1803
1804
1806
1807
1811
1818
1843
1846
1847
1849
1867
1879
1904
1912
1915
1919
1930
1934
1945
1946
1950
1957
1958
1962
1967
1971
1980
1985
1986
1987
1989
1990
1991
1994
2001
2004
2010
2016
2019
2021

HAITI *spécial*

par Dan Albertini

un fou imprévisible prévisible détourne la stabilité régionale



International Diplomat - CANADA internationaldiplomat.ca ovinsky2008@gmail.com. Principal Editor: Marit Fosse, **Editor** : Daniel Milord Albertini, Rédacteur de l'observtoire des éditions: Dr Gérard Kennedy Alcius, **T** +438 788 0956 ; +41 22 917 4301; International : DIVAdivainternational.ch ; Canada, Colombie, France, Suisse, USA / Global, Network, Organe - **ISSN 2563-8181 (Imprimé) - ISSN 2563-819X (En ligne)**

International Diplomat
world wide governance magazine

Impeachment Act P.2

US Speaker Pelosi P.2

Canadian Diplomacy P.6

Capitol - Law Enforcement P.2

sén. A M McConnell P.2

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11''/15'' support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

INTERNATIONAL

Sén. Adisson M McConnell

A Mitchell McConnell & les relations Dumont dans le dossier connu de George Floyd, Haïti est-elle initiée **?**

Nancy **Pelosi** le jour de son élection (Speaker of the House), a-t-elle pris de vitesse Paul Ryan déchu, en occupant rapidement le Bureau par sa secrétaire, donc maitrisant lieux et contenus stratégiques ?
Ci-haut, en Haïti avec des enfants: quelles relations ?

Christ **Murphy** et les Haïtiens à Bridgeport CT, avec pasteur Pierre D'Haiti, en hiver 2014. Les relations du sénateur Dumont sont-elles liées à une réalité ?

Trump l'image du 6 janvier 2018 qui a fait frémir le prince du mensonge à Washington **?**

Bannon - Que ferait S Bannon gracié de DJ Trump, en Haïti, est-ce réellement en rapport: avec un contrat de test de la COVID-19, la suite avec *les snipers* étrangers arrêtés en 2019 évacués par Jovenel Moïse, les médias dits d'extrême droite WT-VA qui font de la propagande pour Jovenel, le secteur réformé du té lévangéliste P Robinson qui juge Haïti de diabolique, quelle réalité **?**

Rubio - Marco Rubio est-il réellement en conflit d'intérêts avec le HRC en rapport avec une certaine association d'affaires via G Hyppolite, vers l'Ouest (Port-au-Prince) **?**

A-Apaid - lié au sénateur É.-U. de l'affaire *Iran-Contra* (Reagan) : une association d'asemblage près de l'aéroport international **TL ?**

Victimes

Jean Jackson Michel, victime de la machination infernale de Lucien Jura candidat aspirant et porte-parole de la Présidence (Jovenel & Martelly avant).
Mireille Branchedor, avocat de Jean Jackson Michel, victime à son tour d'agression du commissaire Ménéus & consorts, en revanche de la libération légale de JJM due à l'effort diplomatique, d'où la fameuse photo qui a fait rager Trump en jan. 2018.
Réf. cachier spécial.

Corruption

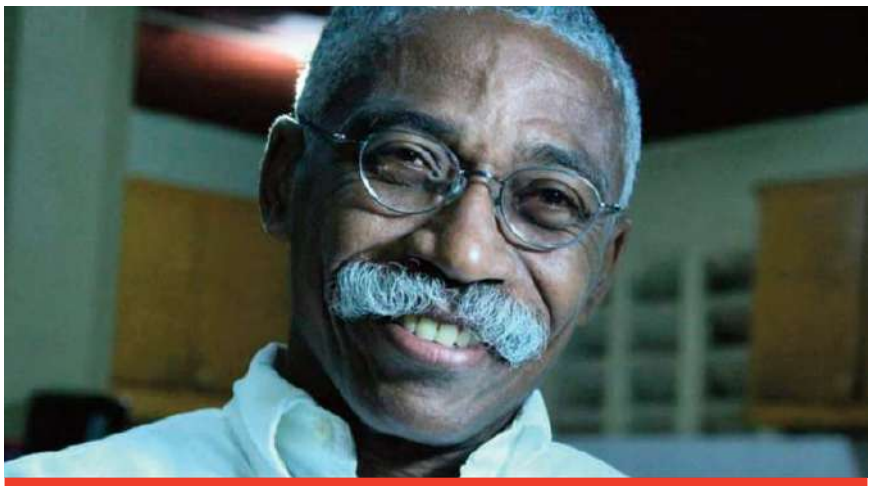
Clamé O Daméus nommé juge pour services rendus, malgré avoir ranconné Jean Jackson Michel dans la tentative de procès avorté contre celui-ci déclaré non coupable : une prolongation de la liste des juges corrmpus nommés.

Lucien Jura toujours au Palais, et silencieux depuis la libération de Jean Jackson Michel, est-il en complicité avec Wilson Laleau.
Réf. cachier spécial.

Coopération

Project Call international et législation sur la femme, des contrats internationaux dont un projet de consultation pour la législation sur la femme. Le sénat l'ignore **?**

Paul Kagamé au G8 de Trudeau, rencontrant J Moïse: est-ce pour conclure, pour consolider la formation de policiers/militaires haïtiens au Rwanda, dans le but de réaliser les plans du 7 février 2021 **?**
Réf. cachier spécial.



Sénateur Pierre Paul Patrice Dumont

naturel, stratégique, coach, patriotique, diplomatique sénateur dûment assermenté

Le coach - il accepte de mener une équipe éprouvée plongée dans les bas-fonds de la corruption, pour redresser la barre. PP Dumont est connu de tous pour ses interventions radiophoniques passionnées, pour son ancien statut de meneur des troupes du football haïtien, même à l'étranger.
Dans un précédent article, je soulevais déjà la notion de ce coach hébergé en une institution réputée de repaire de voleurs.

Le naturel - toute discussion tourne rapidement à la satisfaction du mandarin éduqué, et ce n'est pas un cadeau au pays qui a pris résolument la courbe nationale officielle du créole en combattant par la masse, le français sans y réfléchir sur les conséquences, les avantages neurolinguistiques. Il y a aussi *pp* Dumont dans ce corps, c'est la *passion-foot.*

Le diplomate - depuis le Chili, en faveur des Haïtiens pris comme dans une souricière entre le rejet de la gouvernance scélérate de Jovenel Moïse et l'accueil improvisé des Chiliens, le sénateur Patrice Dumont se fait valoir comme une main souple qui prend en charge le devoir du gouvernement démissionnaire et corrompu qui pousse les Haïtiens vers les portes de l'exil et de l'immigration illégale par une émigration 'sauve qui peut'.

Le sénateur - il faut apprendre même si on est dans un pays qui a rompu depuis Duvalier, avec le standard, que dire de rehausser le standard pour se mesurer dans un bassin des caraïbes de plus en plus connecté et modernisé. Le pas se fait hésitant, c'est la prudence qui gère sa pensée quotidienne. Cependant, le courage siège, là.

Le patriote - intellectuel forgé à l'ombre de la culture nationaliste des écrivains indigénistes avec l'option ouverte du haut savoir exogène, Patrice Dumont va prendre le temps de consulter avant d'agir. Hésitant, mais discret, il respecte avec un certain scrupule le droit d'être défendu.?
Il constitue un sérieux rempart contre les assauts répétés de PHTK pour détourner le pays vers une autre ère du duvaliérisme revampée avec la torture moderne.

Le stratégique - il est à ce titre le politicien qui doit calculer, mesurer, apprendre le pas de l'électeur comme celui de l'électorat. Il doit se surveiller ce, assidûment dans le pays où l'on est consanguin *dessalinien* au soleil qui plus que recolore l'épiderme, coule intraveineux en chaque, comme un président, un postulant!

HAITI

La postérité d'Edner **Day** préfet-makout, lors d'une entrevue (H-O) prétend ne pas servir l'art-291, accusant 87'. «Et le ministre de souligner aussi «Il ne faut pas que ce soit une constitution exclusive». Car, dit-il encore « famille duvaliériste, je suis une victime de la Constitution de 1987». Day oublie de manière sélective le fait : Duvalier lui-même institua le principe de tous les pouvoirs à sa présidence. Parti unique légué à J-C D. Enfermant la liberté à Fort-Dimanche. Day n'a-t-il pas lui-même signé l'audio raciste qui dénigrait à l'époque de son mariage, le président Jean-Bertrand Aristide **?**

Daniel Joseph : la radio qui trompe . Relations avec **P** côté (Canada)_ci-bas ?

Ivikel Dabrezil, Mécène Jean-Louis : subterfuge croisé, inversion politisée multiplexe de l'étranger ?

1791
1803
1804
1806
1807
1811
1818
1843
1846
1847
1849
1867
1879
1904
1912
1915
1919
1930
1934
1945
1946
1950
1957
1958
1962
1967
1971
1980
1985
1986
1987
1989
1990
1991
1994
2001
2004
2010
2016
2019
2021

SOMMAIRE
International Diplomat
CANADA

Haiti P. 1,2,3,28
FIFA / Michaëlle Jean: P. 4
Amb. Yan Eliasson P. 4,5
Haïti Renaître/JW Marius: P.7
Éditorial P.8
Amb. Lansana: P. 8,9,10
Dr GKA/Trump P.13 - 17
Mufid Sukkar P. 17
La marche du retour P.20
Liberté ou l'exil P. 26
Dr Noga Baz : P.25,26,27,28
US P.
Chalito *pm nèg jòb la*: P.28

ISSN 2563-8181 (Imprimé)
ISSN 2563-819X (En ligne)
internationaldiplomat.ca
lovinsky2008@gmail.com

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

Journée Internationale de la Femme

8 mars 2021

Dr NGOZI OKONJO-IWEALA

Directrice Générale de l'OMC (WTO)

His Exc. Linda Thomas-Greenfield

Ambassadrice Américaine aux Nations Unies & Représentante au Conseil de sécurité

HAITI POST TRAUMA 2021

HAITI POST TRAUMA-2010

VOL. L, **No: 1** - Édition février 2012 - format : 11''/15'' distribution numérique en PDF, et, sur support papier, imprimé au Canada - géré par GDMA/s-dd

INTERVIEW WITH HIS EXCELLENCY JAN ELIASSON

"Diplomacy has become a drug in my veins. I wish it would become more addictive in today's world."

Jan Eliasson can be ranked among the world's top diplomats, and his list of credits is very long and impressive: a highly respected diplomat, an Ambassador, a former Minister of Foreign Affairs, a President of the United Nations General Assembly (2005-6), a United Nations Deputy Secretary- General (2012-16) and now a Chair of the Board of the highly respected Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI) in Sweden.
In addition to being a very skilled diplomat, he is also a warm and friendly person who, despite a very busy schedule, accepted to answer our questions. So now let us leave the floor to Jan Eliasson.

MF. You have a long and outstanding career as a diplomat, an international civil servant, and a peacemaker. You ended your international career as the Deputy Secretary-General of the United Nations. When you look at the world today, how would you characterize it?

***T**he world today is a troubled place. Covid-19, wars, the climate crisis and mistrust and polarization both between and within nations are some of the reasons. But there are also reasons for hope. The empowerment of women and girls is one, the great potential of youth is another if we learn to work not only FOR young people but also WITH them. I also believe in the power of education and science in solving many of the complex problems in the modern world. And of course, I believe strongly in international cooperation and multilateralism. The United Nations and several international organizations and agreements have been under attack recently, not least from the United States. It is gratifying that the new United States Administration is coming back to working in dialogue and trust with other nations.*

MF. Diplomacy is an art. What are the qualities of a good diplomat, and which of these do you consider yourself to have you excelled at?
***D**iplomacy is an indispensable art form – regretfully, not fully utilized. To use the Word carefully, to analyse, to use good timing, to realize the importance of culture in negotiations as well as personal relations are crucial elements of diplomacy. Prevention and peaceful settlement of disputes are also key parts of the United Nations Charter, which require dialogue and diplomacy.*

I must admit that diplomacy has become a drug in my veins. I wish it would become more addictive in today's world.

MF. In these Covid times, the General Assembly this year was turned into a Cyber event. To what extent do you think the future of diplomacy – or at least a part of it – is digital? What are its advantages, and what are its drawbacks?

We need the physical meetings, the personal touch and the informal encounters in negtiations and mediation. This was missing in the United Nations General Assembly in 2020. Still, I believe we must be innovative and adapt to the realities created by Covid-19. For example, SIPRI (Stockholm International Peace Research Institute) where I am the Chair of the Board, last spring organized a digital Forum on Peace and Development, which was extended to over 160 countries.

MF. You have been the man behind the Human Rights Council, behind the concept of the right to protect, identified with peace negotiations, just to note a few of the things you have been involved in. What is the activity that has given you most personal satisfaction?

The work on human rights and humanitarian action and principles has given me great satisfaction and inspiration in spite of setbacks and disappointments. To work out humanitarian corridors in Sudan, to launch the 100-day humanitarian program in Somalia 1992 and to finish the negotiations on the Human Rights Council in 2006 were steps on an arduous road to preserve life and defend human dignity. The same goes for the launch of Responsibility to Protect in 2005 and the initiative Human Rights up Front in 2013 in the United Nations.

MF. Today many feel that the future of multilateralism is at stake. Have we completely lost this ideal of international cooperation and solidarity in international relations? What can be done to remedy this?

***W**e need a Renaissance of Multilateralism after the serious strains on international cooperation in recent years. We need to realize that a good international agreement is in the national interest of states. The Paris Climate accord is an important example – and it is a relief that Untied States will re-join it, soon after President Biden's inauguration.*

Another test of global solidarity will be the distribution and costs of the Covid-19 vaccines.
Let us hope that across the board we draw the right lessons of positive interdependence after the Covid-19 crisis.

HIS EXCELLENCY JAN ELIASSON

HAITI : L'HYPOTHÈSE MICHAËLLE JEAN EN SUS ?

CORE - la solution de l'ancienne GG du Canada, Michaëlle Jean en l'occurrence comme ressource savante et prestigieuse d'où la tentative de compromettre la constitution, est-elle une hypothèse dans la compréhension partagée du Canada, ou, souhaitée d'Haïti ?
La critique est très sévère, le mari est français, et...**!**

FIFA - avec la présidente de la FHF en la personne de Michaëlle Jean, dans les **RI** intégrées afin de *by passer* le biais de l'héritage de l'ignorance ?
Faudrait-on alors souligner la fin de règne douteux à la tête de la Francophonie internationale, de là, discréditer celle en qui on avait placé plus qu'un brin de fierté ?

LE SUJET ÉMOUVANT QUI FERA L'OBJET D'UN PROCHAIN DOSSIER SPÉCIAL (ID)

International Diplomat (variante **ID**)
matrice : **DIVA**

International **Editor**: Marit Fosse
Editor: Daniel Milord Albertini
Recteur des éditions de l'Observatoire:
Dr J. Gérard Kennedy Alcius
Juriste-Consultant en Gouvernance:
Garry Romulus Dieuveil LLB; MAP

Canada +438 788 0956
Suisse +41 22 917 4301
USA +203 293 6112
internationaldiplomat.ca
divainternational.ch

Canada, Colombie, France, Suisse, USA
/ Global, Network, Organe

IMPRIMÉ MENSUEL BILINGUE - CANADA
ISSN 2563-8181 (Imprimé)
ISSN 2563-819X (En ligne)

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

HIS EXCELLENCY JAN ELIASSON

MF. The 21st century is often thought of as a century without an ideology. Do you share that point of view, and, whether you do or not, how would you characterize the 21st century?

***I** see in the world a disturbing polarization both between and within nations. On one hand there is a social and liberal democratic traditional leadership continuing in the tradition of the world order set up after World War II. On the other, there is an authoritarian, nationalistic and populist wave of movements protesting this order – sometimes successfully, as we have seen in the United States and elsewhere recently.*

It is important that all good forces now unite around international cooperation and solidarity.
But it is also essential for us all to build societies at home on the basis of social and economic justice. Otherwise, polarization and confrontation will persist.

MF. Finally, if you were to give a message to our readers what would that be?

***M**y message is a formula from the 2005 Summit declaration: there is no peace without*
development, there is no development without peace and there is no peace or development without respect of human rights.
Unless we live up to this, we won't be able to safeguard the future for both Humankind and Nature. ←
Credit ; UN Photo / Jean Marc Ferré

“Diplomacy has become a drug in my veins. I wish it would become more addictive in today's world.”

I'AXE ULTRA VIRES ALEXANDRE-ABRAHAM

Le juge retraité Boniface Alexandre telle une vieille école qui refait surface...
lire en cahier spécial en P.5

Le général retraité Hérard Abraham, telle une vieille école militaire qui ne peut...
lire en cahier spécial en P.5

INDÉPENDANCE-1804 Union des Noirs & des Mulâtres

HAITI - la menace qui plane sur Dr Réginald Boulos

Réginald Boulos - Médecin deven un entrepreneur par...
lire en cahier spécial en P.5

Réginald Boulos - activiste politique qui brille...
lire en cahier spécial en P.5

le frères Izmery (Georges & Antoine) assassinés

le Rapport du UNHRC

Il dénonce comme à Damas de Bachar, la catastrophe est annoncée mais semble plaire aux hauts fonctionnaires des UN payés à la charge des États-M....*lire en cahier spécial en P.5*

Le Monde Merveilleux des Couleurs de l'Ouzbékistan

LE POSTULAT IRRÉVERSIBLE DE L'IMMIGRATION ILLÉGALE

FLORIDA - Les plages de la Floride, exutoire proposé comme à l'ère Duvalier,
lire en cahier spécial en P.5

BAHAMAS - La solution à l'ancienne où les horizons se rejoignent comme par...
lire en cahier spécial en P.5

HAITI : répression contre le professeur Mérilien

RÉPRESSION - l'exercice consiste à limiter la liberté..
lire en cahier spécial en P.5.

France. Professeur Mérilien avec le maire Chevreau ...
lire en cahier spécial en P.5

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

HAITI 2016 UNE AVALANCHE DIPLOMATIQUE PRÉVISIBLE

Un mal à combattre par Haïti la Diplomatie d’abord comme notion des années 2000

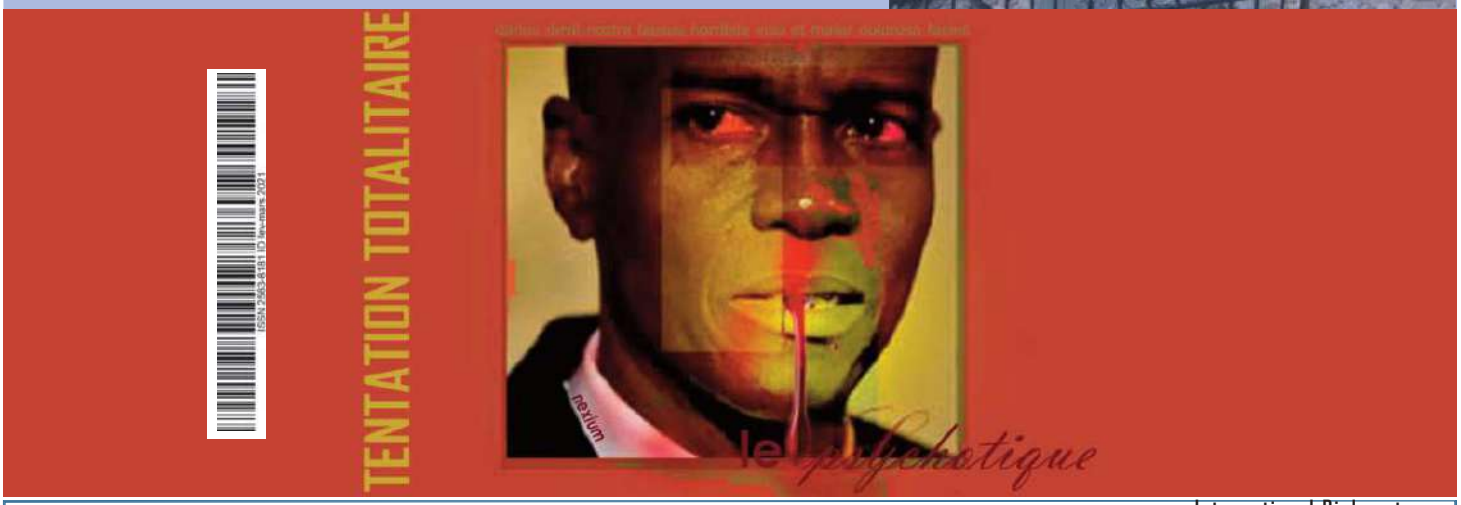
Il ne fait aucun doute dans mon esprit, la diplomatie internationale hémisphérique et européenne présente dans le pays est la coupable volontaire partagée du mal *financer* pour diviser pour régner dans le pays pourtant amant naturel de l’étranger. Si l’on remonte au scandale de l’affaire Snowden aux É. U. d’Amérique, il est évident que la disposition de contractants privés a viré le pays vers le chaos et vers la guerre intestine, ce en collaboration avec les Nations Unies, présente pourtant pour un accompagnement salutaire et durable. [...]. L’Haïtien en fait le sait, voici ce que j’ai publié sur le sujet :

HISTOIRE : les Républiques sécessionnistes, les royaumes et les empires !
Moïse Jean-Charles entre le royaume du Nord et la République septentrionale ; **Martelly** la république de Port-au-Prince est un cuisant échec ; **J Tardieu** la principauté de Pétion-Ville ; **Dubourg Emmanuel** une taupe dans les affaires haïtiennes ; **Joverlein Moïse** et Mme Marcellus dans les bras du Canada ; **Assaut médiatique** international d’extrême droite avec Valeur, Actuelles et Washington Times ; **Heidi Fortuné** ancien ministre encore sans décharge ; **Clamé O Daméus** commissaire corrompu : **Démocratie sous pression**, était-ce un signal *lire en cahier spécial charlito Baker en* ***P.5***

ASSAUT MÉDIATIQUE INTERNATIONAL D’EXTRÊME DROITE

Washington Times/Valeurs Actuelles - La mascarade opérée par des médias d’extrême droite figurait déjà dans la liste des attaques contre la société civile haïtienne que fomentait le clan d’usurpateurs de démocratie en Haïti. On nous proposait d’appe [...] *lire en cahier spécial charlito Baker en* ***P.5***

UNE SITUATION INFERNALE EN HAITI, SOUTENUE PAR LES BONS OFFICES DE LA DIPLOMATIE CANADIENNE



International Diplomat

ABONNEZ-VOUS

SOUTENEZ LA DÉMOCRATISATION DU JOURNALISME : SOIT DE 1% À 99% DE PRATIQUE

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11"/15" support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

Baromètre Historique

1791	révolte des esclaves
1803	bataille de Verières
1804	indépendance d'Haïti
1806	mort de Dessalines
1807	royaume du Nord
1811	Christophe, roi
1818	JP Boyer président
1843	Boyer est chassé
1846	Riché président
1847	Soulouque président
1849	Faustin premier
1867	Saget président
1879	fin de B Canal
1904	Nord Alexis
1912	fin de Leconte
1915	invasion américaine
1919	S Dartiguenave
1930	finde Borno
1934	fin d'occupation
1945	guerre mondiale
1946	Estimé président
1950	fin de Estimé
1957	Duvalier président
1958	création du makout
1962	Duvalier président
1964	F Duvalier à vie
1967	massacre d'officiers
1971	transition Duvalier
1980	visite du pape
1985	Duvalier contesté
1986	chute de Duvalier
1987	nouvelle constitution
1989	massacre électoral
1990	élection d'Aristide
1991	coup d'État militaire
1994	retour d'Aristide
2001	Aristide réélu
2004	chute d'Aristide
2010	Violent séisme
2016	Jovenel élu président
2017	Jean Jackson arrêté
2019	rejet de Jovenel
2021	inconstitutionalité

HAÏTI

photo (**1**) Commissaire rançoneur Clamé O. Daméus
photo (**2**) encodée qui a provoqué le '*sh...t country*'
photo (**3**): Jean Jackson Michel en prison politique.

Aspirant Ministre du Bonheur des Haïtiens

HAÏTI RENAÎTRA !

par Jean Willer Marius

Dimitri Hérard accuse le Canada, la France et les États-Unis de fomenter un coup d'État en Haïti, et s'en sort...

En ce temps-là, la conversation audio relative à une tentative de coup d'État visant la présidence dictatoriale de Jovenel Moise contre la volonté d'une majorité avérée circula comme une trainée de poudre. Inouïe n'est-ce pas, le chef de la sécurité du palais national affirme, sans langue de bois, que le *core group*, coalition bizarre de plusieurs ambassades en Haïti, et le Département d'État des **É. U.**, ourdissent un complot pour renverser et tuer le chef de l'État ?

Grâce à son service d'intelligence, le coup a été déjoué. Les coupables désignés : un juge de la Cour de cassation l'équivalent haïtien de la Cour suprême aux États-Unis, Ivikel Dabrezil ; une inspectrice de police, Madame Gautier ; des membres de sa famille, et des amis sont mis sous les verrous comme si c'était l'édit du roi. Aussi, trois autres juges de la Cassation sont forcés à la retraite alors que la Constitution en vigueur, en son article 177, défie l'amovibilité.

Dimitri Hérard, le nouvel homme de main de ce régime politique réputé sanguinaire, serait le petit-fils de Félix Hérard *ancien chef makout* responsable des casernes à Fort-Dimanche, fort-la-mort, image obtenue d'après une source anonyme où il était question d'une décoration.

Félix H l'aurait reçue du président dictateur Jean-Claude Duvalier, en mains propres. Voilà, s'il en était besoin, qui explique l'héritage-Hérard.

Le contexte

Depuis deux ans, le peuple haïtien qui vit une gradation descendante de sa misérable condition ne cesse de protester contre une voyoucratie mise en place depuis dix ans par le misogyne reconnu, Michel Martelly, que le Canada a récemment interdit de performer à Montréal. Les gangs armés pullulent, le kidnapping contre rançon, suivi de viols et d'assassinats attaquent la dignité même de la population. Le gouvernement s'appuie, pour réprimer dans le sang tout mouvement de protestation, entre autres, sur la poigne de Jimmy Chérisier alias « *barbecue* », tant il se plait à bruler les cadavres de ses victimes. Devant cette odieuse promotion, le *core group* a clairement demandé au président Jovenel de mettre « barbecue » sous les verrous, pourtant il continue de prêter ses services au gouvernement par le moyen de sa fédération des gangs, le G9, légitimant ainsi des violations systématiques de droits humains. Les dernières en date, l'entrepreneure Josette Romanie Zetrenne, sauvée de justesse à une tentative de kidnapping, et le pédiatre Ernst Pardy abattu en présence de sa femme et de son fils, enlevés.

Les émissaires internationaux viennent de tenir une réunion virtuelle le lundi 22 février 2021. À la question de la diplomate française : Monsieur Jovenel pourquoi Jimmy Cherisier n'est-il pas arrêté et qu'aucune lumière n'a été jusqu'ici faite sur l'assassinat du bâtonnier de l'ordre des avocats maitre Monferrier Dorval. Le président dont le mandat est arrivé à terme depuis le 7 février 2021 se perd en conjectures, peut-être qu'il lui est difficile de cracher à la face du monde comme il l'a fait en Haïti que le bâtonnier a été assassiné à 10h13 et que son épouse, Martine Moise, lui a montré la vidéo de l'assassinat à 10h15.

Le 13 janvier 2020, le président Moise a renvoyé les deux tiers du sénat en évoquant l'article 134-2 de la constitution qui stipule que si les élections, pour un motif quelconque n'avaient pu se tenir à la date fixée, les prochains élus enteront en poste et leur mandat est censé commencer le 7 février de l'année de l'élection. Élu au cours du scrutin de novembre 2016, le mandat du président est censé commencer le 7 février 2016 pour se terminer au 7 février 2021; sauf que, le dictateur en poste déclare que cet article n'est pas d'application dans son cas.

Et pour cause, alors que la population investit les rues pour exiger le respect de la constitution et dire non à ce retour brutal de la dictature en Haïti, il se déhanche dans son carnaval organisé en pleine recrudescence des cas de Covid.

Les hommes et femmes de loi, certains sénateurs reconnus pour leur support au peuple haïtien, les constitutionnalistes, les organismes de droits humains, la société civile et les cultes, plaident tous en faveur de l'application stricte de l'article 134-2, mais l'ex-président, maintenu au palais par la force des armes, se croyant tout permis avec le soutien du US Government, disqualifie tout ce beau monde et déclenche une série de persécutions politiques contre les acteurs de l'opposition qui ont osé lui rappeler de vider les lieux constatant la fin de son mandat, en élisant pour deux ans, le juge le plus ancien de la Cour de Cassation, Mécène Jean-Louis comme président de la transition de rupture.

Précaution diplomatique ou silence inquiétant du Canada?

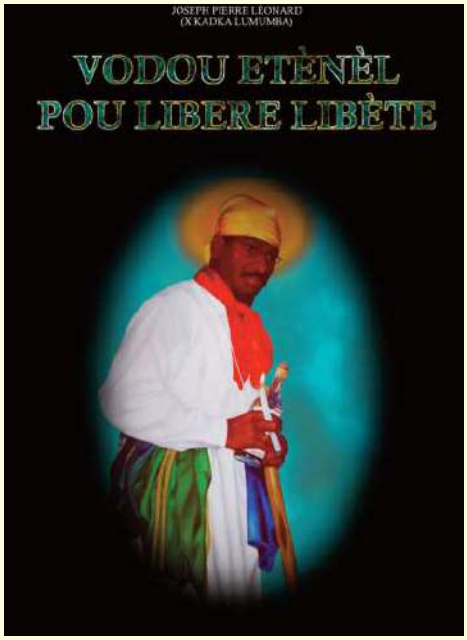
Les Haïtiens ont, à plusieurs reprises, gagné les rues pour revendiquer leurs droits à la vie et au bonheur et à chaque fois, ces manifestations sont réprimées dans le sang et les cadavres, qu'on ne compte plus, jonchent le sol. Si quelques coups de matraque en Russie 2021 ou des violences policières faisant 21 morts en Birmanie ont pu indigner l'international, ce qui se passe en Haïti devrait le pousser à mettre Haïti en alerte rouge de violation systématique de droits humains, à sévir dans les règles de l'art contre les bourreaux arrogants et à cesser de demander au peuple haïtien de consentir des sacrifices qui le répugnent.

Que les puissants voisins du Sud et l'Élysée n'ont pas volé au secours du peuple haïtien en péril, ce, malgré les nombreuses voix qui se lèvent, serait compréhensible, mais les hautes valeurs morales et humanitaires du Canada seraient mises à rude épreuve si son silence devait être, trop longtemps, interprété. ←

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11''/15'' support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

Le Vaudou éternel de X-Kadra Lumumba

VOODOO'*s matter* **-** Ougan ibothérapeute, Joseph Pierre Léonard (X-Kadra Lumumba propose un autre ouvrage, plus qu'un livre simplement. Ce sont des espoirs, des efforts de recherches, de la spiritualité en développement, au service d'Haïti et de l'Haïtien mais de l'humanité aussi. Il ose, affronter, avance, défie, récupère, sème, valorise..., *etc.* Pèpè de son nom d'enfance est né et a grandi près de l'eau, près de la mer (ville côtière) Il dit avoir vu Danger, le grand esprit qui prend toute forme. Il a son audience dominicale en dehors de la fameuse toile Facebook qu'il utilise aussi.



LE RÊVE

Le rêve haïtien d'être Naomi OSAKA

Naomi OSAKA korije caye Serena William **(Naomi OSAKA corrige le cahier des ambitions de Serena Williams) -** Et, déjà les Haïtiens changent de bord en faveur de Naomi qui autrefois était un nom de la classe de la base moyenne 'an deyò' (des paysans) en Haïti. Serena était la fierté haïtienne et depuis OSAKA est devenue la risée jalouse d'OSAKA.

Plus rêveur qu'un Haïtien, difficile d'en trouver, mais plus ambitieux aussi, il n'y en a pas. Il suffit d'une lucarne, le gros rêve se transforme rapidement, même en une petite réalité. En général, ils sont : Pelé, Maradona, Lato, Denzel, Rambo, Shaolin, Bruce Lee, ou tout autre acteur. En réalité, ils sont : docteur, professeur, ingénieur, infirmière, intellectuel.., *etc.*

ÉDITORIAL

HAÏTI RÉPUBLIQUE 2021
présentation d'une édition spéciale

En présentant une édition spéciale sur Haïti pour le lancement sur support papier de ce format mensuel, **ID** accueille aussi d'autres textes spécifiques d'entrevues réalisées, *et non les moindres*, par Marit Fosse pour ce tableau mensuel **ID-**Canada. S'il y a lieu de constater une orientation éditoriale, étalage qui propose plusieurs vues sur Haïti, il y en a aussi, vus par des Haïtiens, sur les **RI**, sur l'extérieur, le global, puisque les ressources expertes comme les expertises se croisent là où *nous avons désormais un recteur des éditions de l'Observatoire du dies.* Nous innovons!

Parlons d'Haïti où nous avons d'une part distingué la conjoncture de ses intrants comme des exutoires. Laquelle vie, née de son automatisme, de *l'in-structuralisme* du dilettantisme que paye, et dont souffre cette République historique qui a pourtant su s*ortir du Fort*, il y a de cela 218 ans, pour forger le 1er janvier 1804 dans les anales de l'histoire du monde connu. Les interactions sont donc riches.

Quel est ce monde connu dans cette histoire qui nous concerne tous ? En ce moment même se joue aux **É. U.**, *grand empire pour certains, décadant pour d'autres vues, néanmoins la vie histotrique à rebours pour celui qui se croie agressé,* une partie des plus corsées craint de l'**UE**.

Revenons à Haïti

Une histoire unique et exclusive aux Haïtiens. Le Vaudou s'y mêle aussi, et encore.

Le drame par contre a frappé le pays autrement le 7 février 2017. Assermenté le jour officiel comme président, Jovenel Moïse de réputation électorale, du sobriquet '*neg bannan, nan*' sur la terre en quête de sujet d'agriculture, laquelle matière a fait faire fortune au temps des colonies. D'une part président, il abandonne ce *synonyme jovial* pour se faire valoir en grand constructeur énergétique par inversion, jamais avéré. C'est la descente aux enfers perçue en son alliance avec Guy Philippe en prison criminelle aux **É. U.** Pire, cet homme, président, a pris une décision *ultra vires* en 2020. Me Dieuveil Garry Romulus de [GAON Conseil] l'Observatoire, et aviseur en matière de gouvernance, nous l'avait souligné à l'occasion, précisant que cela allait créer une jurisprudence aux dépens de ce président mal conseillé.

Curieux, étonnant même, le plus grand ennemi du jour de Jovenel Moïse est celui qui, président du sénat en 2017, était assis juste derrière lui pendant son discours, donc à sa gauche pendant le protocole. Je cite : «*je travaillerai tous les jours, depuis le premier jusqu'au dernier, le 7 février 2022*». Président du sénat, Youri Latortue partageait la scène avec Jovenel Moïse et n'a rectifié en rien. Le président de la chambre basse non plus ni celui du CSPJ, de la Cassation. Ni le juge l'assermentant ni le mandataire des urnes.

Y a-t-on cru au miracle promis comme à l'accoutumée, l*a déception est fidèle.* Rupture brutale depuis les débuts d'arrestations illégales et la dérive s'en est suivie.

Arrestation illégale, celle de l'ancien candidat à la députation de l'Arcahaie, a fait de Jean Jackson Michel le premier prisonnier politique du président Jovenel Moïse en dilétante, *là où naît le risque de république septentrionale ou royaume du Nord.*

Nous avions commencé à ce titre à réviser le dossier-Haïti qui n'étonne plus en 2021. En fait, depuis octobre 2019, Jovenel Moïse a été renvoyé par l*e souverain peuple de la République* : non-respect de la notion du contrat. *Il avoue nommer des juges corrompus, aux yeux du monde.*

Janvier 2020, erreur de ses inconséquences, il «*constate la caducité du parlement*», se refuse par la même occasion à la même logique. Jovenel veut dès lors changer la constitution du pays souverain, par la voie interdite même de la constitution qui le légitimerait, comme François Duvalier s'accaparant de tous les pouvoirs, à vie. Si l'on en juge d'Erdogan Turque d'une part pour la même chose, Al Sisi au Caire aussi, et mieux encore, Poutine à Moscou sans compter l'autre cas, Kagame, l'anti démocratie reconnue aux **UN**, il y a matière à craindre le pire.

La présence MINUSTAH à la rwandaise, au pays signalait déjà un pacte avec Kigali pour former à la manière de Museveni de l'Ouganda voisin, les boursiers de Jovenel qui auraient eu pour mission, d'après Junior Amisiable au Canada, celle de semer la zizanie pour faire installer le chaos par des massacres ciblés. *Imposer la loi martiale,* récupérant tous les pouvoirs. Lesquels pouvoirs, ceux du Parlement en particulier que l'on retrouve par appel d'offres international à Project Calls, pour législation, écartant le Sénat même. Ce qui a été discuté avec le sénateur Patrice Dumont, au début de cette année. *L'enfer dénoncé par l'UNHCR dans les rapports : massacres, impunité, complots; le coupable est là.* République septentrionale...

Le mal est profond, l'ancien sénateur D Desras aurait en négociant la primature avec Jovenel, mit des gens dans la rue en décembre dernier, pour ébranler la présidence et offrir son savoir de... avec son conseil d'avocats - remplacer Joseph Jouthe. ←

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11"/15" support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

INTERVIEW WITH HIS EXCELLENCY LANSANA GBERIE

Permanent Representative of Sierra Leone to the United Nations Office at Geneva

by Marit Fosse

He is a gracious and friendly man, the ambassador of Sierra Leone in Geneva. The current lock-down and Covid19 measures have left many with the impression that life is quiet, but this is far from the case for His Excellency and his colleagues. **T**hey have all been busy working as usual, through the new communication channels that we have all discovered. As His Excellency is no exception in between Video conferences he had time to receive us and to talk about his country, which has made impressive progress for its people since the civil war ended. Let us briefly mention that they now have free primary education and are aiming at universal health care. Let us leave the floor to His Excellency.

They have all been busy working as usual, through the new communication channels that we have all discovered. As His Excellency is no exception, in between Video conferences he had time to receive us and to talk about his country, which has made impressive progress for its people since the civil war ended. Let us briefly mention that they now have free primary education and are aiming at universal health care. Let us leave the floor to His Excellency.
Crédit : UN Photo / Jean Marc Ferré

Sierra Leone - In August this year, the Ambassador was elected by his colleagues as President of the Seventh Conference of States Parties to the Arms Trade Treaty (CSP7). The ATT is an international treaty that regulates the international trade in conventional arms and seeks to prevent and eradicate illicit trade and diversion of conventional arms by establishing international standards governing arms transfers.
The ATT has a total of 110 States Parties and 31 States that have signed but not yet ratified the Treaty. The Ambassador feels at home at the ATT. He was in December 2012 appointed by the United Nations Secretary General as a member, later Coordinator, of the UN Security Council's Panel of Experts monitoring the arms embargo then in place on Liberia. Dr. Gberie served in that capacity for three years.

MF - Mr Ambassador, you have a long and impressive career. Could you tell us a little about yourself ?

***I**'m from Sierra Leone. I began my career really as a journalist, for which I did not study in a professional sense. I studied history and later in college I decided to be a journalist. That was a time when there was a civil war in Sierra Leone. I was working for media like IPS, wrote for BBC West Africa, and the reason why I wanted to be a journalist was that I wanted to understand the civil war, report on it and make people inside and outside of the country aware of what was going on. This was my key motivation, trying to comprehend what was going on in my country, and also in neighboring Liberia. So, I did that in the 90s before I decided to go to graduate school and do my master's degree. I even wrote my thesis on the civil war. So, that was my key motivation in becoming a journalist.*

Much of what was going on then was covered by foreign correspondents, but they did not necessarily know the context of what was going on. Western reporters who came in wrote sensational news about child soldiers and all kinds of atrocities. My aim was to go beyond what was visible, what was being reported by Western media and to look at the political, economic and social contexts of the war, and that is what drew me to become a journalist.

suite en **P.10** ↓

J'AIME MA GRAND-MÈRE par Joseph Pierre Léonard

[Note de présentation de l'éditeur. Haïti sur Haïti, et par l'Haïtien est en ce sens pour nous, inclusif et complémentaire. *Mais, révélateur*. ID, dans la préparation du numéro de mars-2021 sur *la Journée internationale de la femme le 6 mars 2021*, comme dans l'édition courante sur Haïti, a demandé à un écrivain haïtien, en l'occurrence Joseph Pierre Léonard, auteur de plusieurs réflexions type surtout en créole, s'adressant à une clientèle très spécifique et généralement mal perçue, de rectifier le tir de ces éditions helvétiques qui dans une tentative d'intimidation de la nouvelle élue à la direction du WTO/OMC (Dr Ngozi Okonjo), ont signé des rubriques péjoratives. «Grand-mère à l'OMC». *Absentes à l'époque de Pascal Lamy à la même enseigne. P'tit manège 'big'* dégradant, déjà vécu à l'époque de Doudou Diène (Sénégalais), rapporteur spécial des UN, sur la Suisse des «*moutons blancs vs moutons noirs*» de Christoph Blocher-UDC, l'antériorité du Trump-GOP, mais en Suisse. Bonne lecture !]

J'aime ma grand-mère; elle a de la sagesse pour aimer et bercer les enfants turbulents et baveux.
La grand-mère n'a pas perdu son chat. Elle est bien attelée sur sa licorne à corne aiguisée prête pour tout combat.

Les faux joueurs veulent jouer avec tout le monde, refusant de respecter leurs propres règles. Celles qu'ils ont eux-mêmes rédigées pour les mettre en application. Ils veulent jouer dans l'assurance rassurante de gagner. Et pour gagner, seuls les coquins y parviennent.
Pour cela; ils ne font que tricher en jonglant sur les règles de l'arbitrage.

Les coquins y demeureront toujours coquins, *rien que des coquins*; c'est ce qu'ils ont appris à la vieille bonne école des négriers. Ils investissent, ils misent sur la rentabilité de leurs ambitions parasitaires.
Ils jouent à *l'idolâtre-isme*, en adorant leur propre laideur haineuse, se cachant derrière le rideau systémique d'un système hideux qui se vante humanisme humanitaire.

Malgré l'arrogance des eugénistes, plombés de leurs - *ego,* prétentieux; ils commencent à baisser la tête et les yeux devant le regard des Chinois.
La comédie qui parait infantile, puérile même est un signe évident que les mites sont en train de détruire le mythe de la folie des grandeurs. Ce genre de langage dessine les débris d'un bateau naufragé qui a de la misère de se rendre à Gorée.
C'est l'élan d'une épave qui veut remonter en surface, prétendre se donner des allures de vrai.

Le temps a changé, mais l'aujourd'hui ne peut ramener le passé, ni réémerger pour représenter un passé si laid qui dessine la beauté des grimaçants.

Si ce n'est pas dans le sang, absolument c'est dans la tête, plus précisément d'une mentalité codifiée, aliénante par un système pervers et moribond.

Et, ceux qui veulent se ressouvenir. Qu'ils aillent visiter la grand-mère qui porte en mémoire les archives des baladins.

Joseph Pierre Léonard
Gangan mesaje / ibo thérapeute
Février 2021

ISSN 2563-8181 ID fev-mars 2021

MF - Do you often feel that we here in the West do not get the right picture?

Well, there are extremely good Western journalists who do write about the right picture, but some did not have the time nor the patience to study the context. There were good journalists who took the time to study all the different aspects. The majority of the reporters, however, did not take the time to go in depth.

MF - If I recall correctly, it took a long time to settle this conflict ?

Yes, it took a long time to understand the war, even for me who comes from that context. It took me some time to understand why this war was happening, why there was a rebellion, and why atrocities were happening. I am not condemning other people – only stating the fact – and this is the reason I decided to be a reporter myself.

MF - Before coming to Geneva you were a Political Economy and Security Sector Reform Expert at the United Nations Development Programme project on Liberia Public Expenditure Review of the Justice and Security Sector. Could you tell us about it ?

I started my United Nations career when I got appointed by the Secretary General to be a member of a panel of experts on Liberia. I later became the coordinator. The thing was to monitor the arms embargo then on Liberia, who may be behind the illicit arms trafficking in West Africa, and report to the UN Security Council on our findings, three times a year. and report to the UN Security Council on our findings, three times a year. I went out there and spent quite a lot of time in Liberia over the next years. And then I ended up working for the United Nations mission in Liberia. There was a project to try and review the security sector, and I was an expert working on security sector reform at the later stages just before I left the United Nations.

MF - You have a long and impressive career working for the United Nations. Today you are on the other, side representing your country being the Ambassador and the Permanent representative to the United Nations. How is it to be on the other side?

It makes the transition less dramatic for me. I have worked for the United Nations, so I understand how the United Nations works. I knew people in Geneva before I came, but it is different when you represent your government. Your sense of responsibility is greater, and you feel a lot more empowered. It is a satisfaction that comes from representing your own country, your own people. It's a lot of responsibility because you are aware that you are here as a spokesperson for the government representing over 7 million people. You always have to express the views of your government. There is nothing about personal ambition, whereas in the United Nations this is a primary motivation. Here the ambition is to be a good representative for your country, working in the country's interest and be somebody that can be looked upon as a good face of Sierra Leone. It is extremely important, and it a very prestigious mandate that you have, and I'm extremely grateful to His Excellency President Julius Maada Bio for appointing me to this exalted position.

MF - A lot of diplomats say that they are very busy when they are stationed in Geneva. And you ?

It is a very busy station. Geneva is the busiest diplomatic station that we have. For example, I'm here as Ambassador to the government of Switzerland, Ambassador to the World Trade Organization (WTO) as well as permanent representative to the United Nations and all the international organizations, and we are talking about really major ones.

Apart from the United Nations per se, you have the WHO, the WTO, the Human Rights Council, UNAIDS, the Global Fund. All these are massively important for a country like mine, and you have to make sure that you represent your country in these organizations effectively, which is obviously not easy. They are all very important.

MF - Do you have a special organization that is particularly close to your heart?

Everyone of them is important, but as we speak the closest one to my heart I'll have to say is the World Health Organisation.

MF - Why?

Because it is of primary interest to us. You know we have gone through Ebola and now this Corona virus pandemic, and our government places great emphasis on primary universal health care for everyone.
It's difficult, and we do not have the resources to make it a full reality. We are trying very hard, but we must remember that this an aspiration overall.
So, the global health institutions are vitally important to me. Of course, the WTO, certainly the ATT, and the Human Rights Council are also very important, and that's my background. I worked on transnational justice in Liberia, when I was head of the International Centre for Transnational Justice, which had an office in Liberia. Throughout my career, I have been engaged very profoundly with human rights issues.

So, human rights are very important... In my previous life, I was an activist where human rights were concerned.

MF - So what were you fighting for in Sierra Leone?

The primary concern was to fully entrench press freedom. That was very important. Now we have succeeded, we have a new government. Under a law dating back to 1965, journalists could be jailed if they were writing something that did not please the government. It was removed from the books only last week. A lot of our colleagues went to jail because of that law.
It was also issues related to women, gender, child raising, and inheritance – all these kinds of issues are rapidly improving now. When I was growing up, these issues were really very prominent as disabling factors, particularly for women. There have been enormous improvements in all these areas since the war ended. Still, there are gaps, such as in the representation of women in the government. We have not achieved even the minimal aspirational 30 % representation of women in parliament, in government. There is a group of women called Fifty-Fifty who are fighting for that, and I hope we will succeed in doing that.

MF - Most people do not know much about your country, and when you hear about Sierra Leone, the film Blood Diamonds comes to your mind. How is it to live with that cliché?
It is a terrible thing. We are trying to show a different face to the world. The war ended officially in 2002.
We have conducted several presidential elections, had changes of government. There is peace, and the country is stable. There are fewer incidents of violent crime in Sierra Leone than in almost any Western society. It is a very peaceful place. We are open for business, we have a democratic society where there is the rule of law, investment is protected, and it's a very welcoming and friendly society.
There are still diamonds, but we were among the first to implement the Kimberly Process Certification Scheme. It has gone on now for 20 years. So, there are absolutely no blood diamonds, and there have not been any for 20 years. We still have problems with smuggling, but that is minimal in comparison to previously. The diamond business is fairly organized. The diamonds are officially certified and shipped out.

The diamonds of Sierra Leone are very precious because they are of extremely high quality – much more than those of any other country. The value per karat is very high. We started to produce diamonds in the 1930s when the country was under British rule.
There is a novel by the British author Ian Flemming Diamonds are forever that is set in Sierra Leone. In those days, there were a lot of smuggling, and the British brought in the former head of their secret services to come and control the smuggling. That's how Ian Flemming wrote his book. Read it and you will recognize part of Sierra Leone in it.

MF - Your country has gone through many challenges, politically and also with the Ebola crisis. How is the situation today?

The situation now is stable. A new president was elected in April 2018, and he replaced another president. He won by the ballot box, and it was a peaceful handover. There have been a good level of economic growth and social stability but all this has been challenged by the Covid19 virus. But the virus situation is largely under control now. The number of cases has not really gone up. There is a problem with community transmission, but the death rate has been very low, lower than average, and partly because contact tracing, restrictions and testing have been fairly efficient. You know that we have- **P17**

CHALLENGING AGENDA

The role of Geneva in the years to come

by Vladimir Petrovsky

Geneva has enjoyed over eighty years on the diplomatic stage. The UN's predecessor, the League of Nations, a product of the tragic "Great War," found its home here. The conclusion of the Treaty of Versailles led to the creation of the League in 1919. US President Woodrow Wilson, the League's guiding figure, was among the leaders who considered Geneva eminently suitable due to Switzerland's involvement in international relations, which dates back to the 19th century. This was the world's first "Great Experiment" in multilateral diplomacy and collective security. The creation of the United Nations in 1945 is considered as the second Great Experiment. Both the successes and failures of the League provided the principal direction and basis for the new Organization, which also came out of the ashes of war.

The International Committee of the Red Cross (ICRC) long ago put Geneva on the map as the world capital of humanitarian activity. As the custodian of the Geneva Conventions, the ICRC monitors with States-Parties the humane treatment of civilians in conflict and prisoners-of-war.

Present-day Geneva is a thriving hub of action in the service of humanity. Consider the following. About 3,800 people work for the United Nations Office at Geneva (UNOG). Add to that number 4,200 staff members from five specialized agencies and 3,450 staff and diplomats working for 151 of the UN's 189 Member States. UNOG is the second United Nations office after Headquarters in New York and the world's busiest conference center. More than 600 meetings a month bring 25,000 delegates to the city. Three types of ambassadors discharge their functions in Geneva: those assigned to UNOG, those dealing with the Conference on Disarmament (CD) and those specializing in international trade.

Geneva's "personality" is unique; the approach is hands-on, the project's concrete and designed to have a broad impact. It serves an increasingly important operational base. In fact, US Energy Secretary Bill Richardson summed it up perfectly when he said that Geneva was where the UN did its "heavy lifting." The UN has boosted its capacity to dispatch rapid humanitarian aid, since the numbers of victims of both conflict and natural disasters are increasing as never before.

When tragedy strikes, organizations such as the Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA) act speedily to move the key players and resources where they are urgently needed. In economic development, the UN Conference on Trade and Development (UNCTAD) represents the concerns of developing nations, and particularly, the Least Developed Countries (LDCs), to extend the benefits of globalization as equitably as possible.

Geneva's standard-setting work has improved the lot of people everywhere. Our basic assumptions about acceptable working conditions, such as paid holidays, the right to sick leave, etc., are the result of the efforts of the International Labour Organization (ILO). The World Intellectual Property Organization (WIPO) has elaborated laws of copyright and protection of intellectual property. The World Trade Organization, the entity that is expanding and liberalizing global trade, hardly needs introduction.

Human security will be the leitmotif for Geneva's actions in the coming century, whether in disarmament, human rights or humanitarian action. Human survival itself is the driving force behind the Conference on Disarmament (CD). While New York retains the consultative bodies in disarmament matters, the nuts-and-bolts of treaty-making is the CD's work. Away from the media's glare, the multilateral and bilateral agreements produced have saved millions of lives and spared our environment untold damage and contamination. The CD is the international community's single multilateral negotiating forum for disarmament agreements. All the militarily significant States are represented in this 66-member body. The CD concluded two major arms limitation treaties in the last decade: the Chemical Weapons Convention (CWC) in 1992 and the Comprehensive Test Ban Treaty (CTBT) in 1996, which banned all nuclear testing.

In 2001, Geneva will be at the epicenter of global arms-control negotiations. Specifically. It will be the year of the Biological Weapons Convention (BWC), since the Special Conference to adopt a verification protocol to the BWC as well as the Fifth Review Conference of State's Parties to this Convention will take place. These efforts should culminate in the establishment of a new compliance monitoring body that will build confidence in the effectiveness of prohibiting "germ warfare." Other negotiations in 2001 will focus on restricting the use of certain conventional weapons (CCW), or so-called inhumane weapons. The CCW review will also consider outlawing excessively injurious weapons from being deployed in war.

Geneva must now forge closer links with the new actors in international relations. Diplomacy is carried out in a number of ways: conference diplomacy, for example, by the CD; by the Director-General himself; and by his increasing initiatives to expand links with regional entities. UNOG is collaborating more closely with regional intergovernmental organizations, such as the Organization for Security in Europe (OSCE) and the Council for Europe within the context of the process of informal tripartite consultations. UNOG has also bolstered cooperation with the Commonwealth of Independent States and the Organization of Black Sea Economic Cooperation. A substantive dialogue is also developing with the League of Arab States, the Organization of the Islamic Conference and the Organization of African Unity.

Since the UN is actively strengthening ties with civil society, UNOG is interacting with important sectors, such as parliamentarians, in particular the Geneva-based Inter-Parliamentary Union; academics; and the business community. Almost 2000 nongovernmental organizations have established offices here or accredited representatives to UNOG. Human rights NGOs, for example, can lobby before the human rights machinery at Geneva. One such group is the world's indigenous people.

Geneva is also a data-gathering and knowledge center in areas such as good governance. It offers a consultation machinery for Governments, a veritable tool for development at their disposal. Three research institutes and five of the 17 specialized agencies of the UN system are located in Geneva. In future, the United Nations University (UNU) in Tokyo will draw on this pool of expertise for its research projects. June 2000 saw the launching at the Palais des Nations of the first "Research and Policy Dialogue," which was co-chaired by the Director-General and the Rector of UNU. Henceforth this will be an annual event.

Secretary General Kofi Annan has defined his vision for the Organization as holistic and people-centred, one that recognizes the nexus between human rights, development and peace. Indeed, the human rights dimension is considered as "cross-cutting," or informing every aspect of the UN's agenda. Mr. Annan has also stated the need to reinforce the UN's strategies to meet the tremendous humanitarian chal-

lenge of helping civilians in crisis. Future strategies in ensuring human security will focus primarily on prevention rather than reaction.

In this "virtuous" circle of interrelated action, Geneva plays a crucial role. Whereas New York remains at the forefront of political and diplomatic efforts, and peacekeeping operations, Geneva not only complements peace and security mandates but also affords expertise in conflict prevention and resolution; relief efforts; and post-conflict peace building (which supports both political processes and economic development). In other words, Geneva completes the continuum of action to prevent war and natural disasters by rooting out the underlying causes.

The Office of the High Commissioner for Human Rights has recognized the need to move beyond the standard-setting work of the twentieth century to the universal application of human rights norms. Peace-building (actions undertaken at the end of a conflict to consolidate peace and prevent a recurrence of confrontation) is the reason for one of the Office's most rapidly expanding areas: technical cooperation, or capacity building. This can mean promoting democracy by offering electoral assistance, strengthening national institutions by reforming the judiciary, training police or criminal justice personnel, etc. Field presence—monitoring developments and providing on-the-spot advice—is another major growth area. Since an analysis of human rights trends is now crucial in early warning activities, field offices may act as the UN's eyes and ears to gather evidence or alert the world to dangerous trends. Today's human rights violations should not be allowed to fester into tomorrow's ethnic cleansing.

Related to this is the UN's mission to protect refugees and internally displaced people (IDPs). When crisis hits, the UN High Commissioner for Refugees (UNHCR) is among the first agencies on the scene. Protection can include physical and legal protection, or drafting national and international legislation. Solutions mean facilitating voluntary repatriation, asylum or resettlement in a third country. UNHCR has done much to promote international standards for humane treatment; ensure refugee rights in countries of asylum; and protect them against enforced return to danger. In 2000, UNHCR is assisting 30 million people of concern.

The UN must also deliver a strong response to today's large-scale natural disasters. If the news bulletins seem grim, they are merely reflecting a reality: three times as many natural disasters occurred in the 1990s as during the 1960s. The Geneva-based International Strategy for Disaster Reduction must therefore fulfil its mandate: "A safer world in the 21st century."The World Meteorological Organization (WMO) is increasingly under pressure to buttress prevention strategies by gathering and disseminating early-warning data on dangerous weather patterns using satellite technology and Internet.

The World Health Organization (WHO) will continue its remarkable work in extending healthcare to all. It will surely see off polio from our list of concerns, and leprosy too. Just as it eradicated smallpox in the 1970s, WHO may well find the cure for that most indiscriminate and devastating public health phenomenon: AIDS.

Perhaps it is the boom in information technology and the spread of Internet that will most assure Geneva's global position in the future. One of the most important stories of the twentieth century is the impact of computer and communications technology on the way we live, work and play. Individual empowerment has been one result of the IT revolution, radically altering our perceptions and expectations. Interactive communications allow us to span vast distances and to control aspects of our lives that were previously controlled by powerful institutions like governments, corporations and the news media. These changes will gather more momentum in the new century and at the heart of it all, the International Telecommunication Union (ITU) will both continue its pioneering work and help close the digital divide between the North and South.

Every four years at Geneva, the ITU organizes "Telecom," the world's largest fair for state-of-the art technology. Telecom 99 gathered together thousands of IT experts, including Bill Gates. Almost a victim of its own success, Geneva's hotels were so overbooked that executives were making day trips from as far away as London. Telecom 2003 thus promises us a vision of the cutting edge; in fact, ITU's presence in Geneva is so important that many IT companies are moving here. It would not be fanciful to project that a future Silicon Valley may one day stretch along Geneva's famous Lake Shore.

I would like to conclude my tour d'horizon with the following observations. Geneva is set to meet the challenges of the next century head on. As a source of knowledge, innovators and nerve centre for promoting all aspects of human security, its impact will be far-reaching. • ←

December 2000

by Vladimir Petrovsky

en compagnie de Kofi ANNAN SG/ONU

avec Bill J Clinton, Président des É.-U. d'Amérique

ONU : en assemblée et en photo de groupe

CHALLENGING AGENDA
The role of Geneva in the years to come

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11"/15" support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

I'APRÈS DONALD TRUMP ET LA MISÈRE DES DÉMOCRATES

ce condensé séminal et ce noyau sacré qui déborde de toutes parts ces formes singulières incarnées que sont le Parti républicain et le Parti démocrate - P.11/14

par Dr J. Gérard Kennedy Alcius

Si l'on peut d'ores et déjà prédire l'élection de Joe Biden et de l'équipe démocrate à la présidence des États-Unis d'Amérique, rien ne laisse présager, même en demeurant très «réaliste», que les problèmes les plus urgents et les plus insistants que risque de rencontrer l'Amérique dans les décennies qui viennent puissent trouver une résolution un tant soit peu satisfaisante sous le règne des démocrates : peut-être pourrait-on même faire l'hypothèse que la famille politique républicaine, dans son ensemble, serait en meilleure posture pour relever certains des défis majeurs que devra sous peu affronter la société américaine. Pour mieux répondre à de telles hypothèses, il faudrait savoir dans quel état global se trouve actuellement la société américaine ; il faudrait savoir quels pourraient être ces fameux défis majeurs auxquels sera confrontée la société américaine ; il faudrait enfin connaître les traits caractéristiques ou si l'on veut «l'essence» de la machine démocrate ainsi que la nature intime de la machine républicaine …

Les spécialistes de la science politique ont souvent fait mention de cette tendance et de ce penchant américain pour un certain «isolationnisme» : la société et la culture américaine seraient davantage repliées sur elles-mêmes et peu enclines à s'intéresser au sort des autres nations. Il y a sans aucun doute du vrai dans cette assertion même s'il faut demeurer prudent et ne pas accorder une portée trop radicale à ce genre d'affirmation. Malgré quelques épisodes terrifiants comme la crise des missiles à Cuba et l'exigence universelle d'a-voir à affronter le règne de la nécessité (économie prospère), on peut sûrement affirmer, pour faire bref, que l'Amérique a représenté au 20' siècle une société «passablement» heureuse tout en servant de modèle quasi universel à toutes les autres sociétés existantes. Mais comme toute société, les États-Unis d'aujourd'hui sont également les héritiers d'une histoire parsemée de violence, de misère, de discrimination et d'iniquités – à l'intérieur comme à l'extérieur : comme toute société, les États-Unis ne peuvent effacer les zones d'ombre qui hantent son histoire.

Mais la donne fondamentale, dans la marche de toutes les sociétés humaines, a totalement changé depuis - si l'on s'en tient, disons au 21' siècle comme point de repère. Au 20' siècle, une société comme la société américaine pouvait encore évoluer en relative autarcie, alors qu'au 21' siècle, l'approfondissement intégral de la mondialisation/globalisation induit une situation radicalement nouvelle : les problèmes et les défis les plus déterminants tirent leur origine et prennent source dans cette même mondialisation et c'est à ce niveau seul que les pays engagés peuvent trouver des solutions novatrices et performatives. Certains affirmeront qu'avec la guerre froide et l'endiguement du communisme la paix, la prospérité et la sécurité intérieure des Américains reposaient déjà sur des facteurs extérieurs de prégnance très dense : nous adhérerons volontiers à ce genre d'argumentaire, si l'on comprend bien, alors, que ce processus (influence des facteurs extérieurs sur l'intérieur) s'est accéléré et approfondi de manière verti-gineuse dans les dernières décennies et qu'il va s'accélérer et s'approfondir de manière encore plus exponentielle dans les décennies à venir.

Ce détour n'était pas inutile dans la mesure où il nous permet de mieux mesurer l'importance des facteurs extérieurs et de la conjoncture mondiale sur l'évolution intérieure et la marche endogènes des sociétés comme la société américaine : c'est tout l'occident qui se voit projeté de manière brutale dans une mondialisation de plus en plus folle, démesurée, intense et incontrôlable. Et cette mondialisation ne touche plus seulement à des dimensions comme la sécurité globale ou la stabilité dans le monde – via la terreur atomique, les ventes d'armes et les transferts de technologie militaire, les jeux d'influence idéologique, les tentatives de renversement de gouvernement, etc. : la mondialisation actuelle touche à la constitution de l'individualité contemporaine, à la construction des schèmes déterminants de perception et de conception du monde, à la genèse des valeurs et des modes de vie, à la fixation des normes et des modèles les plus prégnants et les plus déterminants sur la conscience des citoyens, aux équilibres intérieurs les plus sensibles, au métabolisme des groupements humains, aux modes d'organisation des sociétés les plus «subtiles», aux nouveaux paradigmes d'édification des collectifs, aux formes et aux pratiques considérées et valorisées, aux standards les plus reconnus à l'échelle globale …

Or jusqu'au seuil du 21' siècle, pour se donner un point de repère commode, les États-Unis n'avaient jamais cessé, depuis la fin de la deuxième Grande Guerre, de jouir sur toutes les autres nations d'une supériorité incontestable dans la plupart des domaines sources autour desquels s'organise la puissance des nations : supériorité militaire, supériorité technologique dans les grands domaines d'activité industrielle (industrie énergétique, industrie pétrochimique, industrie pharmaceutique, aérospatiale, électronique, systèmes de communications, etc.) ; de plus les États-Unis n'avaient jamais cessé d'occuper des positions dominantes dans toutes les organisations internationales majeures – le Conseil de Sécurité, l'Organisation mondiale du commerce, les institutions financières internationales, etc. ; de plus les États-Unis n'avaient jamais cessé de jouer un rôle déterminant dans tous les grands débats et les grands conflits ayant bouleversé la face du monde ; enfin les États-Unis n'avaient jamais d'exercer une influence et même une fascination significatives sur toutes les cultures du monde entier. Tout ceci conférait aux États-Unis une position confortable unique ainsi qu'une position de force dans tout ce qui touchait aux affaires du monde ; tout ceci permettait également à la société américaine de se sentir bien avec elle-même (admirée et enviée par toutes les autres) et de ne pas vraiment se remettre en question ; tout ceci entretenait enfin un sentiment d'invincibilité et d'insouciance chez un peuple ni inférieur ni supérieur au fond à tous les autres.

Mais voilà que la donne a radicalement changé la globalisation et la diffusion généralisée des moyens de communication, la densification intégrale et déterminante du vecteur technologi-

que lui-même et les conséquences que cela induit dans toutes les sociétés (intelligence artificielle, révolution numérique, etc.), l'intensification des rivalités commerciales à l'échelle mondiale, la difficulté pour maintenir à l'intérieur des sociétés elles-mêmes des équilibres collectifs à tous les niveaux (éthiques, organisationnels, comportementaux, normatifs, etc.), la compétition globale pour l'imposition des nouvelles normes, des nouveaux standards, des nouveaux modèles, l'intensification sans précédent de la course aux armements et toutes les conséquences associées, la densification tous azimuts de la production matérielle et d'une genèse économique de la construction des sociétés, la reformulation catégorique de l'ordre politique et stratégique international … tous facteurs remodelant en profondeur la dynamique des sociétés et les problèmes/défis majeurs auxquels toutes les sociétés engagées dans l'aventure doivent maintenant faire face. On pourrait ainsi décliner les défis inédits, mais impératifs qui attendent les États-Unis au cours des prochaines décennies :

<u>Défis en extériorité</u>

- Contenir l'incroyable montée en puissance de la Chine sur la scène internationale, et ce, à tous les niveaux
- Participer à maintenir un niveau acceptable de paix relative et de sécurité dans le monde (course aux armements, conflits régionaux interminables, résurgence de puissances militaires intermédiaires comme l'Iran ou la Turquie, etc.) ➔ **P.14**

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11''/15'' support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

l'APRÈS DONALD TRUMP ET LA MISÈRE DES DÉMOCRATES

La production, la diffusion, l'utilisation légitime et l'intégration légale des technologies de pointe les plus dangereuses - P.12/14

par Dr J. Gérard Kennedy Alcius

← **P.13 -** Assurer le maintien, à l'échelle planétaire, de systèmes performants de régulation sur tous les plans stratégiques (le jeu des monnaies et les mécanismes de reconnaissance de la valeur des monnaies, les normes sanitaires et les crises épidémiologiques, les flux d'échange de biens et de services dans le monde, etc.)

- Trouver des résolutions rationnelles relativement au problème de la qualité/sauvegarde de l'environnement et des changements climatiques
- Assurer à l'échelle globale une régulation satisfaisante quant aux transferts de technologies avancées, quant à la production de technologies dangereuses et destructrices, quant aux multiples problèmes posés par l'utilisation partout dans le monde de technologies régressives (pollution et destruction de l'environnement, respect des droits et libertés, sécurité informatique, mutations dans les modes de vie, etc.)

Défis en intériorité

- Renforcer la maîtrise politique et la prédation du politique par le militaire et le complexe militaro-industriel
- Parachever la résolution des vieux problèmes inhérents à la société et à la culture américaine (les armes à feu, le racisme, etc.)
- Maintenir un taux d'activité économique (intérieur) élevé face à une concurrence déloyale, face à une concurrence ultra productive, face à des appareils de production nationaux hyper performants, face à des capacités de production délocalisée et déterritorialisée, face à des conditions sociales de production totalement inégales …

Or nous avons, dans un article précédent, cherché à mieux définir l'Être du Diplomatique américain – en faisant venir jusqu'à notre entendement la consistance ontologique de l'Être Américain. Ce Grand Être Générique Américain représente en effet une nébuleuse qui irrigue et infiltre aussi bien la constellation républicaine que la constellation démocrate ; le Parti républicain et le Parti démocrate sont entièrement traversés par l'éther hiératique et la source métaphysique de l'Être Américain – ce condensé séminal et ce noyau sacré qui déborde de toutes parts ces formes singulières incarnées que sont le Parti républicain et le Parti démocrate. La démocratie est justement fondée sur l'idée d'une intégration au cœur de l'État Central Souverain d'une gamme différentielle de partis politiques représentant chacun les composantes lourdes de l'ordre social et de la formation sociétale désignée.

Toutefois et dans la mesure où ils se présentent comme la réalisation politique et la synthèse séculière d'une facette spécifique de l'Être Global Américain, chacun des deux grands partis et des deux grandes familles politiques réalisent concrètement, dans les politiques dont ils font la promotion et qu'ils mettent de l'avant quand ils gouvernent … les programmes politiques, sociaux et économiques qui correspondent aux traits, aux caractères et aux attributs qui les définissent en propre : le parti démocrate se préoccupe avec plus d'insistance de justice sociale que le parti républicain, car la «justice sociale» représente davantage un des attributs/caractères du parti démocrate que du parti républicain ; le parti républicain se préoccupe avec plus d'insistance de la défense du deuxième amendement de la constitution (le droit de posséder une arme à feu) alors que le parti démocrate serait plus enclin à limiter la portée de cet amendement, etc.

Si nous entretenons cette discussion, c'est que nous sommes en droit de nous demander si les traits, les valeurs, les attributs et les propriétés qui caractérisent en propre la pensée républicaine ne porteraient pas, en soi, un potentiel performatif plus marqué que celui de la pensée démocrate relativement à la résolution de certains des problèmes que devront affronter les États-Unis dans un futur rapproché – les qualités nécessaires à la résolution de ces problèmes et défis résidant davantage dans l'essence de l'éthos républicain que dans l'essence ***de l'éthos démocrate. La question qui nous vient alors naturellement à l'esprit est la suivante : quels sont les traits de caractère ou encore les propriétés/attributs d'être qui seront nécessaires à la résolution des défis majeurs qui bouleverseront l'Amérique dans la prochaine décennie et quel serait le parti politique le plus à même de faire face positivement à ces mêmes défis ?***

Si l'on fait l'analyse des multiples défis qui attendent l'Amérique au cours de la prochaine décennie – et en suivant l'évolution probable du contexte international -on s'aperçoit rapidement que la résolution virtuelle de beaucoup de problèmes qui seront rencontrés va exiger une gouverne politique très ferme et très affirmative, capable d'assurer les médiations nécessaires partout sur la planète, prête à jouer de toutes les formes d'influence afin d'assurer la conclusion des dossiers chauds, susceptibles de s'appuyer sur toute la gamme des rapports de force afin d'amener les différents acteurs à s'engager dans la voie de la négociation et de la conciliation, décidée à défendre de manière pragmatique, mais déterminée les principes qui organisent le monde dans lequel nous vivons… que la résolution virtuelle des problèmes qui seront rencontrés va exiger une action diplomatique très robuste, très pénétrante, très vigilante et très éclairée, une orientation diplomatique qui devra nécessairement user d'autorité et se servir de toute la puissance des États-Unis pour asseoir et fonder les vecteurs de pouvoir et d'autorité dont ne pourra pas se passer la communauté internationale si elle veut espérer parvenir à régler de manière un tant soit peu satisfaisante les dossiers chauds qui menacent sa stabilité … que la résolution virtuelle des problèmes qui seront rencontrés va exiger un leadership très audacieux et créatif, un leadership appuyé et dont la puissance d'affirmation et de suggestion saura infléchir positivement les actions des différents acteurs internationaux, un leadership capable d'imposer à tous les acteurs une participation constructive dans la recherche des solutions inédites induites par les nouvelles problématiques rencontrées.

Il faut bien comprendre, ici, que Donald Trump et sa garde rapprochée ne représentent pas vraiment l'option républicaine dans sa totalité : Donald Trump n'a jamais été qu'un «joker», un «outsider» qui parce qu'il incarne en partie quelques-uns des attributs du catéchisme républicain (la volonté individuelle d'enrichissement, **le self man made,** la liberté d'entreprise, etc.), a pu parasiter momentanément l'appareil de ce parti et se réclamer de son héritage. Illustrons quelque peu notre propos à l'aide d'exemples pertinents :

La montée en puissance de la Chine et les conséquences majeures de cette montée en puissance

La montée en puissance de la Chine n'est pas un phénomène anodin que le monde occidental peut traiter à la légère. Cette montée en puissance sur tous les plans bouleverse radicalement tous les paramètres antérieurs définissant la structure d'ordre existante au niveau international : La Chine est déterminée à devenir la première puissance mondiale à tous les niveaux et à imposer au monde entier une nouvelle structure d'ordre à l'échelle planétaire. Maintenant qu'elle est devenue la première puissance industrielle du monde, la Chine se sert de sa puissance économique incoercible afin d'accroître son pouvoir militaire, politique et diplomatique. Parallèlement la Chine étend sa puissance de manière hégémonique sur l'ensemble des instrumentations, appareillages, modèles et standards qui gouvernent les échanges et les relations entre nations, et ce, sur tous les plans de l'activité humaine. Les masses de capitaux que la Chine détient, l'épaisseur de son marché, sa croissance vertigineuse, sa compétitivité et même sa supériorité technologique et industrielle dans un nombre de plus en plus impressionnant de domaines, sa position stratégique au niveau commercial sur tous les marchés … tous facteurs qui confèrent à la Chine une puissance extraordinaire qu'aucun pays ne peut contester sauf les États-Unis.

Le seul pays capable de forcer la Chine à «jouer selon les règles» (**«play by the rules», comme l'affirme Joe Biden**) et non pas à imposer ses propres règles, ce sont les États-Unis....**P.15** →

l'APRÈS DONALD TRUMP ET LA MISÈRE DES DÉMOCRATES

La production, la diffusion, l'utilisation légitime et l'intégration légale des technologies de pointe les plus dangereuses - P.13/14

par Dr J. Gérard Kennedy Alcius

← **P.15** Or, on peut sérieusement se demander si une future administration démocrate saura afficher l'autorité, la détermination et le leadership nécessaire pour infléchir significativement les initiatives et les actions de plus décisives et agressives de la Chine partout dans le monde : rien n'est moins certain! Les valeurs et les principes d'équité, d'échange réciproque, de concurrence libre et loyale, de coopération constructive, de développement égalitaire et respectueux – s'avèrent des principes que la Chine a bafoués allègrement depuis 30 ans afin de ramener à son avantage tous les processus internationaux dans lesquels elle s'est engagée : usant même de vol, d'espionnage, d'intimidation, de falsification et de contrefaçon lorsque cela était nécessaire à la satisfaction de ses intérêts égotistes ou de ses appétits gargantuesques. Il est fort à craindre que les qualités et attributs capables de contraindre la Chine à «jouer selon les règles» ne soient pas, pour l'essentiel, les qualités et attributs dont fait habituellement montre le Parti démocrate et les leaders démocrates.

D'une manière différente et dans un contexte différent, mais dans le même esprit qui fut celui de la guerre froide, les États-Unis ou bien devront faire preuve face à la Chine d'une puissance extraordinaire à porter aux quatre coins de la planète les valeurs universelles dont se réclame l'Amérique, d'une expression sans défaillance des diverses formes d'autorité et de pouvoir nécessaires, d'une détermination sans faille à infléchir et à contenir lorsque nécessaire les actions de la Chine, d'une capacité d'influence et de persuasion sans limites afin de mobiliser dans le sens désiré tous les acteurs internationaux déterminants ...ou bien devront se résigner à vivre, comme le reste de l'humanité, non plus sous le règne de la «pax americana», mais davantage sous le règne de la «pax chinese» : d'ores et déjà, aucune force ne semble pouvoir contraindre réellement la Chine à restreindre ses ambitions de puissance. Le bouffon Trump avait tout de même réussi à tenir quelque peu en respect le Tigre Chinois …

La production, la diffusion, l'utilisation légitime et l'intégration légale des technologies de pointe les plus dangereuses

Plus que jamais, l'humanité se retrouve en face de révolutions technologiques capables de bouleverser radicalement tous les équilibres et tous les acquis de longue date façonnés par les collectifs humains sur notre planète : que ce soit en termes de droits de l'homme, en termes de protection de la vie privée, en termes de sauvegarde de notre intégrité biologique, identitaire et psycho-affective, etc. On réfère évidemment, ici, aux technologies de pointe les plus déterminantes, les plus dangereuses et les plus significatives relativement aux mutations géniques et transgéniques, aux manipulations génétiques, aux organismes génétiquement modifiés, à l'intelligence artificielle, aux prothèses intelligentes, aux implants artificiels, etc.

Seule une gouverne politique robuste et implacable, dans le contexte actuel, pourra empêcher tous les dérapages et toutes les dérives qui sont pourtant d'ores et déjà en train de se produire sous nos yeux. Et si l'éthos démocrate semble à première vue représenter une pensée plus encline à respecter les principes éthiques qui entrent en jeu dans le développement et l'usage des technologies les plus agres sives, il n'est pas certain que la gouverne politique démocrate possède l'autorité et le caractère habileté à forcer tous les acteurs potentiels à s'engager dans la voie d'une régulation impérative de ces technologies révolutionnaires. Encore une fois on ne peut que douter de la capacité de la gouverne politique démocrate à persuader tous les acteurs majeurs aptes à produire de telles technologies (nations puissantes, compagnies multinationales, etc.) à contenir en fonction de principes éthiques et de normes démocratiques leur puissance génératrice en ces domaines : là encore il faudra faire preuve d'un leadership extraordinaire, d'une inflexibilité dans les principes et d'une intransigeance hyperbolique si l'on espère maintenir dans des standards humanistes acceptables le développement des technologies dangereuses. L'esprit bon enfant de participation constructive, de réconciliation fraternelle et de négociation égalitaire qu'affichent actuellement les leaders démocrates n'annonce malheureusement rien de bon relativement aux dossiers dont nous discutons présentement.

Il en est de même de la production, de l'implantation et de l'intégration (sociale) des technologies de pointe comme l'intelligence artificielle, les robots travailleurs, les dromes de nouvelle génération ou encore les technologies informatiques et numériques high-tech … Des technologies qui se déploient déjà de manière quasi anarchique à l'échelle globale et que personne ne semble pouvoir règlementer de manière satisfaisante. Les flux incessants de contenus que diffusent dans nos espaces sociomédiatiques ces technologies futuristes, les transformations culturelles - stupéfiantes qu'induisent sur nos populations ces vecteurs techniques ou encore les effets socioéconomiques décisifs que génèrent dans nos sociétés ces créatures artificielles plus ou moins monstrueuses ne représentent pourtant que la pointe de l'iceberg relativement aux révolutions sociales, politiques, économiques et culturelles qui s'annoncent dans un horizon rapproché : là encore il faudra des gouvernes politiques incoercibles et des initiatives diplomatiques inflexibles si l'on veut espérer des régulations collectives réellement orientées vers le bien commun et le respect de la démocratie/citoyenne. Parions que les valeurs humanistes très nobles, l'approche pragmatique très affirmée, l'adhésion sincère aux principes du droit international ainsi que l'affirmation d'une rationalité très rigoureuse dans l'approche des phénomènes et problèmes internationaux … ne soient pas des qualités et des propriétés assez tranchantes pour que les très lourdes problématiques auxquelles sera confrontée la gouverne politique américaine puisse se résoudre de manière conséquente et appropriée.

On pourrait songer également, pour qui veut mettre en valeur les atouts républicains, à la lutte contre les formes nouvelles et inédites de violence exogène : pensons au terrorisme par exemple.

Nous ne saurions épuiser ici la liste des domaines de réalité où la sensibilité républicaine pourrait s'avérer plus efficiente que la sensibilité démocrate - nous ne saurions davantage épuiser la liste des domaines de réalité où la pensée démocrate serait plus performante que la pensée républicaine. De plus, nous sommes parfaitement conscients que le découpage analytique que nous utilisons ici représente une approche quelque peu schématique et-réductrice – mais jusqu'à un certain point seulement. Ceci n'invalide pas du tout l'exercice dans la mesure où les deux sensibilités auxquelles nous référons ici existent bel et bien – deux éthos bien campés et qui caractérisent justement les deux grands partis politiques se partageant la scène politique américaine. Ces deux «traditions» se retrouvent partout dans les phénomènes politiques américains … dans le choix des présidents, dans le choix des politiques internes et externes, dans l'esprit de la gouverne politique, dans le choix des formes diplomatiques, dans le choix des politiques économiques, dans le choix des formes de régulation à tous les niveaux, etc.

On pourrait poursuivre notre démonstration quant aux meilleures chances de réussite des républicains dans la résolution ferme de dossiers qui sont en fait de véritables brèches «ontiques» dans l'évolution de la civilisation occidentale – c'est-à-dire le fait de technologies capables de modifier jusque dans son principe même «l'être» de notre civilisation. Non pas que les démocrates soient totalement inaptes à créer des solutions novatrices dans tous les domaines auxquels nous référons ici, mais simplement que les attributs qui définissent en propre l'éthos démocratique risquent fort de n'être pas aussi performants que ceux qui définissent l'esprit républicain relativement aux dossiers ci-indiqués. Notre intention n'est pas du tout d'abaisser ou de dévaloriser la pensée démocrate américaine, mais simplement d'analyser objectivement les chances de réussite de cet esprit lorsque question de résoudre certains dossiers spécifiques.

Tout comme nous croyons fermement que les leaders républicains, animés par l'esprit républicain, sauront mieux faire face à certains défis que les leaders démocrates, nous ne doutons nullement de la capacité **P.16**.

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11"/15" support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

BUSINESSMAN'S BLUES
THE BLAME GAME *in Conversation with Mufid Sukkar*

Many years ago, I worked for a major UK retailer in the Research and Development division of the company implementing new technology from loyalty cards, to logistics, automated checkouts and a variety of other innovative ideas. They had 5 stores throughout the UK, branded differently from the mother company and were open to the bemused public to shop in those stores as though they were normal stores. This division was set up as a separate legal entity and in addition to field testing innovative retail ideas, they attempted to make a profit, or at the very least, break even.

I worked there for about three years and largely enjoyed the experience and eventually moved on when I had a better and more interesting opportunity elsewhere. I gained a great deal of experience with the R&D division, not least of which was managing complex projects.

My first project was a resounding failure but, the company persevered with me and I felt duty-bound to try again and improve my project management skills to help deliver another piece of this gigantic jigsaw puzzle. One fundamental lesson I learnt was to deal with project risks / issues, regardless of who was to blame for the situation in hand. Analysis of what went wrong or right was left after the conclusion of the project where a post-mortem would be conducted with participation of most, if not all, stakeholders. It was the job of the project manager to ensure such a process took place at the end of the project and resist fracturing the unity / team spirit of the project by allowing finger pointing during the lifetime of the project.

"Given the last pandemic was the Spanish Flu some 90 years ago, the World --- had little or no practical experience to draw on."

I was committed to this concept and carried with me for the remainder of my career, aiming to deliver the project objectives within the stipulated parameters of time / budget / scope of work. I remain a firm believer in this principle and advocate it at every opportunity.

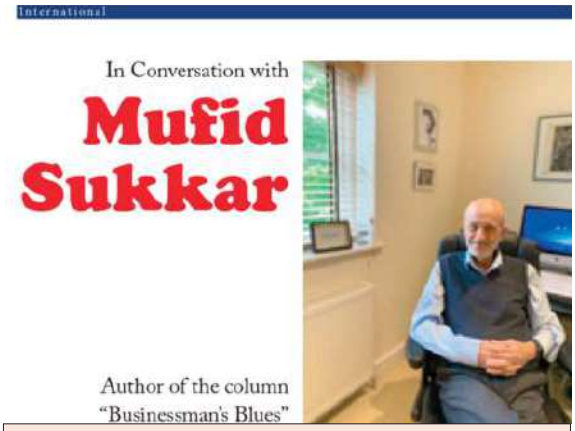
It is important to stress that continuous review of progress, risk exposure and resolution of unexpected issues were always kept in focus in order to ensure stumbles along the way are dealt with effectively, without dissipating too much energy and focus, by identifying the person(s) that may have caused the problem in the first place. The exception being if someone is so obviously and clearly not doing their job or are collectively believed to be a disruptive element, then action must be taken to outplace them from the project. However, this is an exception rather than the rule

Most, if not all of us, have experienced the 2020 Coronavirus pandemic. We all felt its destruction and disruptive effects on our societies, with varying degrees of intensity of damage. On the whole, most governments set out to deal with the pandemic in ways that best suited their circumstances and made judgments based on scientific and medical advice they received from their experts, taking into account the degree of acceptance by their own societies of restrictive measures they could apply to halt the spread of the virus.

A government would assemble a team of politicians, experts and implementers to review the situation on daily if not hourly basis and come up with appropriate measures as the situation continued to deteriorate or improve. . Given the last pandemic was the Spanish Flu some 90 years ago, the World had little or no practical experience to draw on. So, these teams made decisions on the best available evidence at the time. It comes as no surprise that some of the decisions were spot on while others were inadequate, untimely, or wrong.

Being lockdown for days and weeks with little or nothing to do, and with the help of many data sources, including social media, we resorted to accumulating superficial knowledge on the pandemic subject. We formed our individual views and validated these views with likeminded friends and relatives to fortify our opinions. We became armchair critics of the government and the team that was actually fighting the pandemic. We ignored all the decisions and actions taken and proved to be adequate and focused on those decisions and actions that seemed 'inadequate, untimely, or plain wrong' and pronounced those who took such decisions to be negligent, incompetent, or both. We could have told them it wouldn't work!
This wouldn't be so bad if it was confined to us, the masses or the silent majority, as we are often referred to. Deep down, we know those in authority mean well, the establishment does its best for all and as human beings, they are bound to make mistakes every now and again. Besides, if we have a collective view, we are not afraid to express our displeasure overtly and exercise our democratic vote at election time.

The problem is with those who are in semi-responsible positions like experts, commentators and media types who are not part of the team dealing with the pandemic. They form views and cannot wait to express them through



lire à : http://internationaldiplomat.com/archives/2705

their media or cloaked in their academic qualifications. They pronounce the work being done as not good enough, or timely enough, or goes far enough, or is too much, too soon, and so on.

They form a constant cloud over daylight, permanent din over the music, drip-drip of toxic liquid on the road to recovery and in the process, undermine our collective hopes and prayers for deliverance from our predicament. They wait for every opportunity to shout out: I TOLD YOU SO!

"Deep down, we know those in authority mean well, the establishment does its best for all and as human beings, they are bound to make mistakes every now and again. "

This is not a new phenomenon. As a project manager, I have had characters like this standing on the edge of the project whispering into their own hands where things are going wrong and who is to blame. Should the project prove to be a success, they melt away with words trailing behind them to the effect 'they were lucky to get away with it'. If however, the project should fail, irrespective of the reasons, they are there with rooster-like puffed up chests, reminding anyone willing to listen, that they told us so!

So, if you are one of those 'malcontents', please stop it; you are subtracting value from the total sum of an organisation's strength. You don't even have to step up and volunteer to help but, it would be nice if you did. If you are a person in a position of authority and it falls to you to guide and protect the project, watch out for those toxic characters and shoo them away; you will be doing your organisation a great favour.

Mufid Sukkar ←

l'APRÈS DONALD TRUMP [...]ÈRE DES DÉMOCRATES
suite de P.13-17 par Dr J. Gérard Kennedy Alcius

des gouvernants démocrates à mettre en œuvre des solutions très performatives, lorsque confrontés à d'autres problématiques – des problèmes tout aussi importants, mais de nature différente : on pourrait penser, à l'intérieur, à l'urgence d'une réconciliation nationale, à l'impératif d'un abaissement des tensions raciales, à la promotion d'un développement plus durable ou encore à la pleine pertinence d'une mise sur pied d'une meilleure couverture sociale pour les Américains (lutte contre les inégalités sociales) ; on pourrait penser, à l'extérieur, à une consolidation des alliances traditionnelles stratégiques (OTAN par exemple), à une action déterminée et concertée dans la lutte contre les changements climatiques, à une rupture doctrinale dans les modalités d'aide aux pays les plus démunis, à une gestion plus sage des énergies fossiles et à une promotion internationale plus soutenue et rigoureuse relativement à la production et à l'utilisation des sources d'énergie renouvelables …*suite* **P.17** →

HIS EXCELLENCY LANSANA GBERIE

Permanent R [...] Nations Office at Geneva *by Marit Fosse*

suite P.10 *-* *a big outh population who are more likely to survive but also because of the active steps by the government to make sure that people are quickly isolated. We had closed the airport, but now it's reopened, so, there are flights coming in and out. So, I guess like any other nation, we cannot shut down the system because of the Covid19 virus.*

MF - Do you think that having had the Ebola outbreak to some extent "helped you" in this current Covid19 situation?

Yes. I would definitely say so. It definitely has helped with the messaging. The people understood that this is a serious problem, because we had Ebola some years ago. Some of the protocol of the Ebola such as washing your hands, tidiness… this is something that people responded to immediately based upon our recent experience with Ebola. I think this is the primary reason why we have the situation largely under control, and then of course, the efforts by the government to make sure that this message gets out constantly.

MF - What are the priorities in the foreign policy of your country?

When the current president came to power, he emphasized economic diplomacy. We need to attract good foreign investment. Our problems are many, and we have to deal with all of them at the same time. This is the reason why we want to educate our people – so that we can have an educated work force, so that foreign investors coming in can get good educated labor, a healthy population, good infrastructure.
This is our primary goal: economic development. We would like long-term partners who make partnerships with our country, with our people.

MF - What do you offer?
We offer quite a lot. We have a youthful population, strong and healthy. We have a good environment, rule of law, investments are protected. We have peace and stability, lots of land, minerals…

MF - Finally, Mr Ambassador you have been posted in Geneva for almost two years. From your previous experiences, what are the pros *and cons here?*

The pros first. It's very rewarding working for your country. Geneva is one of the international centres of the world, and to be able to speak in these international forum is a great honor and extremely gratifying. It is the most satisfactory thing in my life to do this on behalf of my country.

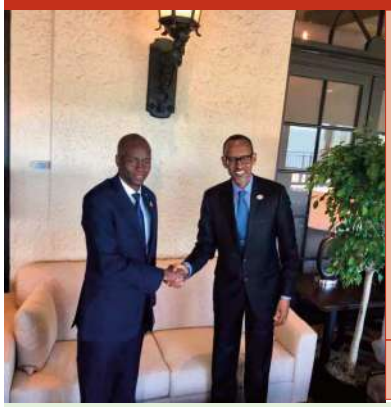
Any cons?
We are a small mission, we cannot do what bigger missions do and equally cover all these important organizations. We are trying rectify to that. -
*…**end*** ←

CORRÉLATION MILITAIRE

rôle de Kagamé (Rwanda) & de col. Daniel Thériault (IADB), par Léon Charles depuis la JID à Washington (lire en cahier spécial P.14)

L'AFRIQUE QUE KAGAMÉ AURAIT VENDU À HAÏTI

est-elle une perle ou un plan de massacre de population civile pour garder le pouvoir?



SOMMET DE CHARLEVOIX
CANADA / P Kagamé-J Moïse

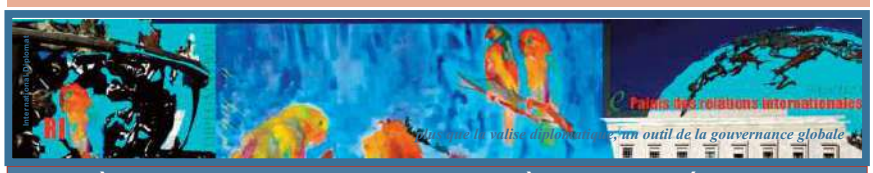
lire en *p.6* dans le cahier spécial *charlito PM [nèg jòb la] de la République*

dossier spécial traité sur ID Canada à : www.internationaldiplomat.ca

LE CANADA HÉBERGE TTL À MONTRÉAL
le fruit d'une relation incestueuse connue ?

RELATIONS TOXIQUES CANADIENNES
le modèle-QC qui inspire contre les journalistes

[dossier intégral Haïti] à lire en Cahier spécial sur *charlito* Baker PM *nèg jòb la*



L'APRÈS DONALD TRUMP [...]MISÈRE DES DÉMOCRATES

***suite & fin de* P.13 à 17** *par Dr J. Gérard Kennedy Alcius*

Le seul pays capable de forcer la Chine à «jouer selon les règles» («***play by the rules***», comme l'affirme Joe Biden)

La mondialisation actuelle touche à la constitution de l'individualité contemporaine,

Les États-Unis n'avaient jamais cessé, depuis la fin de la deuxième Grande Guerre, de jouir sur toutes les autres nations d'une supériorité incontestable dans la plupart des domaines sources autour desquels s'organise la puissance des nations.

La donne a radicalement changé - la globalisation et la diffusion généralisée des moyens de communication.

Contenir l'incroyable montée en puissance de la Chine sur la scène internationale, et ce, à tous les niveaux.

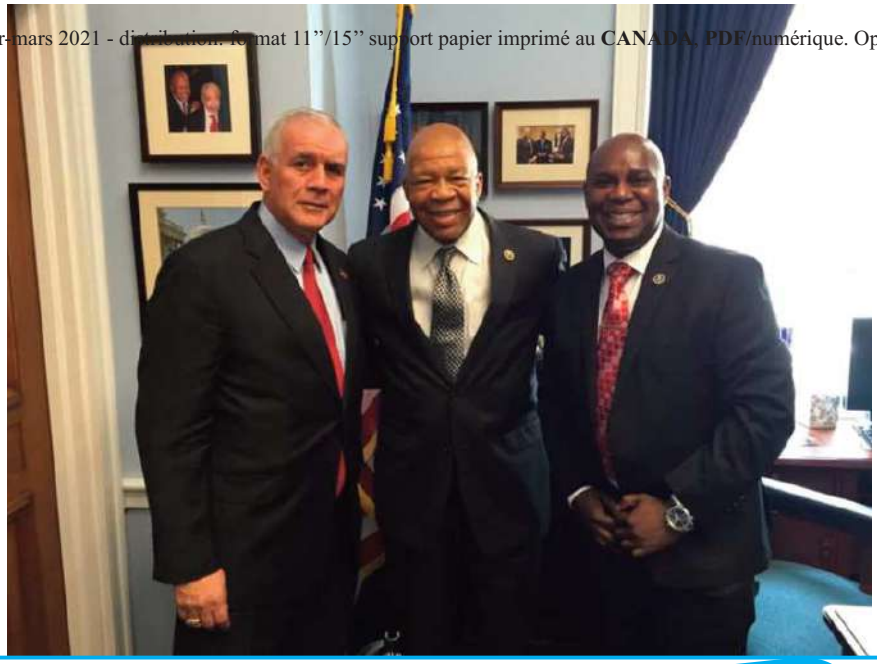
Le Parti républicain, le Parti démocrate sont entièrement traversés par l'éther hiératique et la source métaphysique de l'Être Américain.

Il faut bien comprendre, ici, que Donald Trump et sa garde rapprochée ne représentent pas vraiment l'option républicaine dans sa totalité : Donald Trump n'a jamais été qu'un «joker», un «outsider». … **FIN** ←

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, PDF/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

Un bref portrait de RI (Relations Internationales) quand *charlito* Baker conjugue les préférences pragmatiques sans négligence

La liste de victimes de l’incohérence étatique de la décharge administrative est si longue en Haïti, qu’on finit par se demander : qui est ‘légal’ ou qui ne l’est pas. L’État qui ne respecte pas le principe de la décharge légale sous prétexte de dysfonction du Parlement, signe des engagements internationaux avec d’autres pays qui méprisent le droit souverain du peuple haïtien. →



Un bref profil de Relations Intérieures quand *chalito* Baker vit sa vie au quotidien, fondue dans les considérations réelles du peuple

Heidi Fortuné, ancien ministre de la Justice qui combat depuis des lunes la corruption, est pénalisé après avoir été trahi par son gouvernement tandis qu’il se trouvait en mission officielle pour le pays, aux Nations Unies, à New York. Privé donc de ses droits civiques, va-t-il actionner l’État d’Haïti pour lui réclamer dommage et intérêts, pour 1M$? L’État est pris à défaut aux yeux →

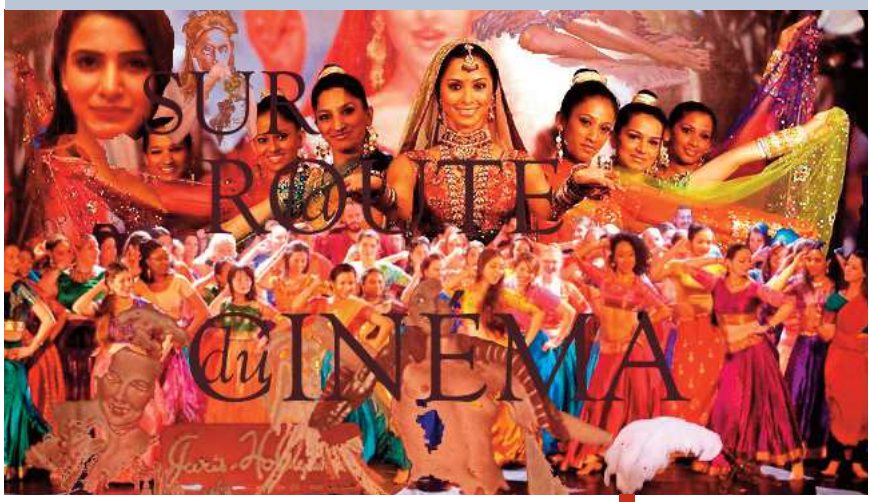
SPUR

Louis Philippe Bejot

T +516 406 6238 US

Jean Jackson Michel, ancien candidat à la députation à l’Arcahaïe est victime de répression et d’abus politiques en 2017 est emprisonné au mépris de la loi et du droit. Il est enfin libéré et blanchi de tout, en 2018. Jovenel Moïse, Lucien Jura, Clamé O Daméus, Wilson Laleau, sont les principaux noms cités, responsables de sa misère. Il vit sous haute protection internationale. Il a perdu : foi, projet, entreprise, relations, famille, droits politiques, sécurité, santé..., etc. Cet État va-t-il lui rendre justice avec dédommagements pour la valeur de 1M$?

SYMBOLISME DE 400 ANS AU MAYFLOWER ARRIVÉ À PLYMOUTH MA
http://monde-diplomatique.ca/2020/12/23/symbolisme-de-400-ans-au-mayflower-arrive-a-plymouth-ma-par-dan-albertini/



Ce bref portrait définit bien la compréhension de *charlito* Baker de la chose politique engagée dans la lutte pour le progrès pris dans un contexte pluraliste qui exige une profonde connaissance des **RI** (Relations Internationales), comme des ***Ri*** *(Relations intérieures)* afin de gagner les confiances dans le but d’avancer en conservant les acquis. *Charlito* Baker n’a pas peur de se jeter dans la mêlée de la cité, proximité intime de la chose commune comme dans la bonne lecture qui lui permet d’aller chercher des jobs à titre d’entrepreneur. Que dire, à titre de PM de la République!

le Matin
le Matin insulaire
ISSN 2563-8181 ID fev-mars 2021

Sur un principe légal de justice attribuée, le citoyen avocat, Thierry Mayard-Paul en l’occurrence doit-il poursuivre l’État pour négligence grave ou réclamer par foi de Thémis, la décharge par défaut puisque le Parlement est tout aussi dysfonctionnel de par les agressions de la présidence éculée. *voire dossier spécial charlito Baker* ***P.10***

THIERRY MAYARD-PAUL
avocat héritier
au cabinet
engagement & avenir
JUSTICE

FACEM JOB ARISTE
diacre adventiste
10 ans après
piégé par B Laporte
JUSTICE

France Rugby, entre le stade et l’offre, entre la confiance et la méfiance, entre Ariste et Laporte, les millions ne peuvent plus plaire au son, mais à la vue. L’impatience tenait-elle la raison ou, était-ce la méfiance qui était au rendez-vous ? La culture a fait face aux besoins, le ciel s’ennuagea, *voire le dossier spécial dans le numéro d’avril* ***2021***

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

HAÏTI-MOSAÏQUE: SES CHOIX DE RESSOURCES PRÉSENTES DISPONIBLES

ses besoins ses attentes ses rêves

entre son aura & ses colères complaintes erreurs / lire en cahier spécial sur charlito Baker P.11

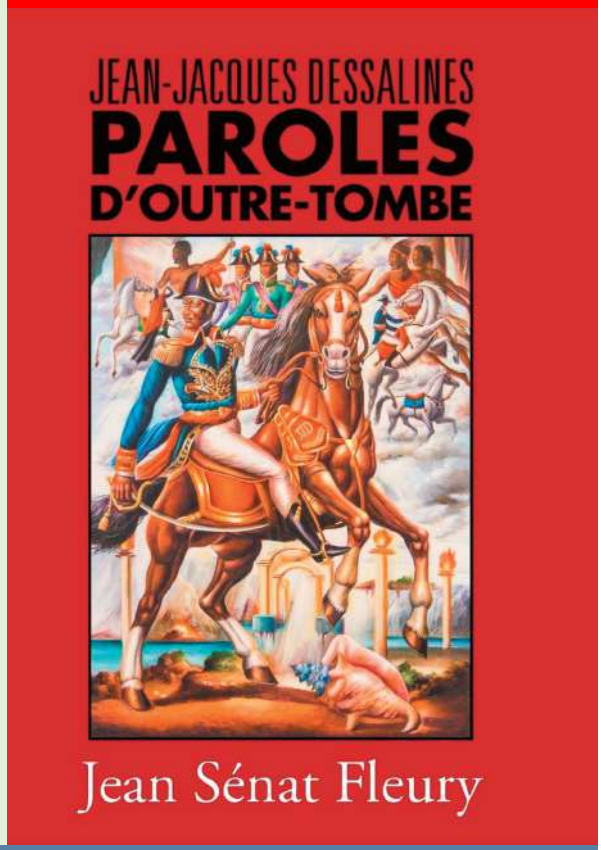
le vecteur politique

Moïse Jean-Charles l’ancien sénateur & le visionnaire

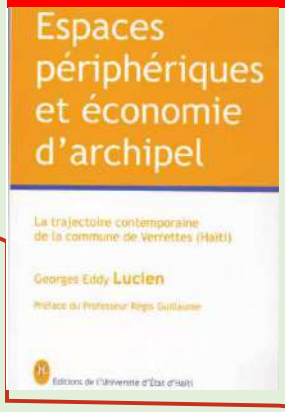
ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ UN PAYS AU SOLEIL

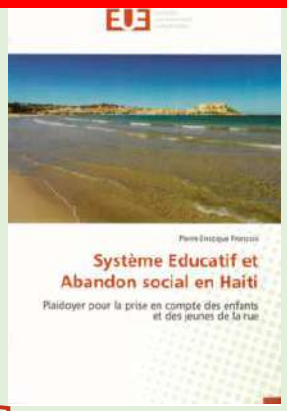
Simon D Deras ancien sénateur & activiste manipulateur

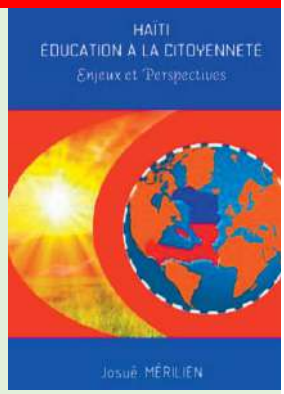
le vecteur historique

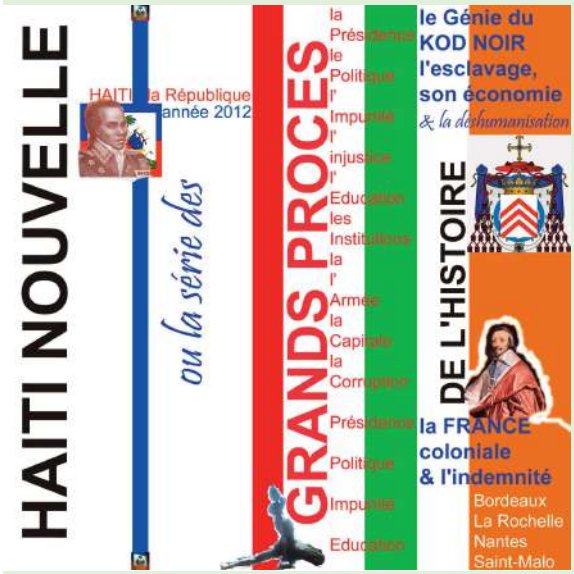


l’axe de l’enseignement supérieur









entre amitié histoire & patrimoine les réparations — forger une économie — établir un véritable dialogue ou changer de partenaires

ID / VOL. I, No.1 Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

le baromètre historique de la République dMHaïti -
révolte des esclaves
bataille de Verières
indépendance d'Haïti
mort de Dessalines
royaume du Nord
Christophe, roi
Boyer est chassé
Riché président
fin d'occupation
guerre mondiale
Estimé président
fin de Estimé
Duvalier président
création du makout
Duvalier président
F Duvalier à vie
massacre d'officiers
transition Duvalier
visite du pape
Duvalier contesté
chute de Duvalier
nouvelle constitution
massacre électoral
élection d'Aristide
coup d'État militaire
retour d'Aristide
Aristide réélu
chute d'Aristide
Violent séisme
Jovenel élu président
Jean Jackson arrêté
rejet de Jovenel
inconstitutionalité

Sénateur Sajous (ancien-1994) a milité contre la double nationalité

Heidi Fortuné, ex ministre militant contre la corruption, sans décharge

1985

Jean Jackson Michel
sera-t-il dédomagé et réparé pour torts républicains causés
ou le frère pasteur Me Osner Févryconseillera l'État d'Haïti de le punir, Bible en mains?

Victimes: Juge W C. Thélot à gauche, Me Mireille Branchedor à droite

2010
2016

Shango, une inspiration qui gère les relations qui ont mené à l'Indépendance

La Diplomatie
MAYARD-PAUL
avocat héritier au cabinet
engagement & avenir
JUSTICE arrivera-t-elle à faire libérer Arnel Bélizaire pour faute de procédure grave dans les couloir de Thémis ou, sera-ce celle de Me Osner Févri, homme de Dieu, qui libèrera son frère haïtien des griffes de l'enfer sur terre dramatisé et scénarisé par le psychotique Jovenel Moïse et sa troupe ?

Empereur Jean-Jacques Dessalines, héro de l'Indépendance

ISSN 2563-6181 ID février-mars 2021

1791
1803
1804
1806
1807
1811
1818
1843
1846
1847
1849
1867

Me Osner Févry Ph. D

2017
2019
2021
Patrice Dumont séna-
- Il faut prendre
on
rompu depuis Duvalier, avec
le stan-
que
de re-
haus-
le
stan-
dard
pour
mesu-
dans un
des c
co

Dr Wilson Laleau

le
teur
ap-
même si
a
dard
dire
ser
se
rer
bassin
us

1912
1915
1919
1930
1934
1945
1946
1950
1957
1958
1962

généralisime Abraham

Charlito PM nèg jòb la

Moïse Jean-Charles : risque de la république septentrionale

1967

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11"/15" support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

VALDIMIR PETROVSKY

a pioneer of Geneva International

by Evelina Rioukhkina

***O**ld school, new mentality - global vision* reflecting about the 75th anniversary of the
UN, particularly in Geneva, it is essential to write about one of the outstanding figures in its history. He was a shining star in the Geneva International constellation, and actually, is the one who created it and made it shine – the late Mr Vladimir Petrovsky, Director-General of the UNOG from 1993 to 2002.

His role and contribution here in Geneva, and to Geneva as centre of dialogue and peace cannot be underestimated. Ambassador Francois Nordmann called him «*un grand artisan de la Genève Internationale» (Le Temps, 10 mars 2014), and also, «un ami de la Suisse et un diplomate hors pair qui a imprégné l'histoire diplomatique du dernier quart du XXe siècle» and, «a marqué son passage au Palais des Nations (à Genève) comme nul autre*». Furthermore, he was included, along with historical figures of Geneva, in Serge Bimpage's "Ceux qui font Genève", a unique recognition given to no other UN person.

Two books about him have recently been published: 'Master Diplomat', with a - foreword by Mikhail Gorbachev, and a book published by his family: 'Vladimir Petrovsky – People and Years". Both books give deeper insight into his personality, from early life to the later career, as seen by major players from the global arena, by important politicians and by his colleagues and friends. There are also appreciations and memoirs of him written by all political spectra and levels of people, including Kofi Annan and former UNOG Director-General Michael Moller.

It was his personal aspiration for peace, combined with extraordinary patience, perseverance, wisdom and integrity, that made him a friend to many outside his professional realm of the negotiating table. He was the consummate diplomat, but also a colleague, teacher, mentor, generous friend, and capable of great personal courage. He was known as a person of integrity, high principles and ideals, but also as someone who shunned glory and showmanship, content to let others take credit.

All the above is why so many people contributed to both books – especially because Mr Petrovsky was generally too modest to speak about himself.

High ideals of peace and the United Nations For almost half a century, beginning with his student years, Mr Petrovsky was dedicated to world peace. He became a career diplomat after graduating from MGIMO (Moscow State Institute of International Relations), and was posted to the New York Permanent Mission of the USSR to the UN. His progressive thinking brought about his first major success, in 1991, when he became the First Deputy Minister of Foreign Affairs. This was during perestroika, time when new vision and thinking was needed. The same year he also became the Executive Secretary of the OSCE Conference on the Human Dimension, the following year he was the Representative to the NATO. He headed Soviet delegations to the UN and other international and European forums: UNESCO, IAEA, UNEP, and OSCE. He also participated in the preparation of the Helsinki Final Act and the Final Document of the First Special Session on Disarmament.

In 1992 Secretary General Boutros-Boutros Ghali appointed Mr Petrovsky Under-Secretary General for Political Affairs at the New York United Nations – a vital diplomatic and international position. He was immediately charged with chairing the task force for the preparation of the "Agenda for Peace", one of the most significant UN programme documents. He personally contributed to it by devising the **5 Peace Principles** – methods for controlling and resolving conflicts. These are:
Preventive diplomacy
Peace-making
Peace-keeping
Peace-building
Peaceful management.

Mr Petrovsky had a strong academic background – he was a professor with a PhD in history – and these principles are elaborated in his many publications such as: 'T*he Foreign Service of the United Kingdom'; 'Diplomacy of Downing Street 10'; 'US Foreign Policy Thinking'; 'The Doctrine of National Security in United States Foreign Policy Strategy'; 'Disarmament: Concepts, Problems, Mechanisms'; and Security in the Nuclear and Outer Space Era's, 'The Triad of Strategic Security of the Global Community*'.

Eventually he was asked to lead the UN Office in Geneva, to give the somewhat static office a new impetus and dynamic. The same year, in October 1993, he also became Secretary General of the Conference on Disarmament, and personal representative of the Secretary-General to the Conference. During his years in this position, the Conference concluded the 1996 Comprehensive Nuclear Test-Ban Treaty. Mr Petrovsky strongly favoured "constructive parallel actions" at all conferences on arms regulations and disarmament. He often stressed that disarmament whilst important, is only one of the routes to security. His overarching concept was of human security, meaning security not only from violence but also from hunger, disease and environmental degradation. During this he was also Secretary General's Envoy to Libya (1992-1997), and Special Representative of the UN Secretary General in Albania (1998).

His half-century diplomatic career was either with the UN or linked to it, and witnessed the tenure of **six United Nations Secretary's General.** His first assignment was in 1957-61 as a junior diplomat in the USSR Permanent Mission to the UN, during the tenure of Dag Hammarskjöld, then, during U Thant's tenure he worked at the UN Secretariat/Political Affairs. Later, he worked closely with Kurt Waldheim and Javier Perez de Cuellar in his USSR Foreign Ministry senior leadership positions and headed the USSR delegations during various high-level international forums. From 1992, he worked directly with the UN Secretaries-General Boutros-Boutros Ghali and Kofi Annan as UN Under-Secretary General. His last UN tenure, as **UNOG Director-General and UN Under-Secretary General,** ended after nine years in the position, in 2002.

UNOG and Geneva – Mr Petrovsky's Achievements

Strengthening multilateralism.

Geneva is a great city of multilateralism, dating back 200 years to the Comte de Sellon's Peace Society, and more recently, in 2019, celebrating the centenary of the League of Nations. However, Mr Petrovsky began a new era of multilateralism by making UNOG open to all the new actors on the world stage, and strongly encouraging close cooperation between the UN and regional organizations. → *P.22*

photo avec le président J Bill Clinton

The first major step towards the "informal process of tripartite consultations", between the Conference on Security and Cooperation in Europe (now the OSCE) and the Council of Europe, was taken on his initiative in 1993. It has since evolved into an essential communication channel, bridging differences in institutional culture to mitigate the effect of conflict on humanitarian concerns. The benefits of these informal consultations have attracted other regional and international bodies such as the EU, ICRC and IOM. The process therefore continues today as "Tripartite Plus". Mr Petrovsky's high-level contacts with the Organization of African Unity (OAU), League of Arab States, Organization of Islamic Conference (OIC), Commonwealth of Independent States (CIS), and the International Organization of La Francophonie, have created vital links between UNOG and these bodies.

He also launched and cemented partnerships with the business community, which none of his predecessors had previously attempted. In 1998, he helped create the Business Humanitarian Forum, to increase mutual understanding and cooperation between business and humanitarian organizations, especially in conflict regions. In this way Mr Petrovsky made people aware of the complementarity of markets and human security.

Using his strong academic background, Mr Petrovsky also developed the relationship between research and policy. In 2000, he initiated the Research and Policy Dialogue, a conference he chaired jointly with the Rector of the United Nations University. This informal network of research and training activities goes beyond UN institutions and includes other Genevabased organizations. All the above achievements are a part of what we now call **Geneva International.**

In addition, Mr Petrovsky's great passion was art, not for its own sake, but as a way towards peace. This is why he made Geneva a venue of the **Dialogue Among Civilizations.** He deeply believed that art is best suited for promoting peace through dialogue. Often appreciation and respect for another culture begins with appreciation of its art, so that even if the arts are not the language of diplomacy, they pave the way for further and deeper diplomatic achievements. The diplomatic community in Geneva acknowledges its debt to Mr Petrovsky for his role in this. His work in creating the wide range of UNOG cultural activities was an integral part of efforts to further cross-cultural understanding. This is crucial in times of world uncertainty, or in the global fight against terrorism.

One notable achievement of Mr Petrovsky was his initiative to literally open the doors of the Palais des Nations to public, and he was the first Director-General to do so. In 1998, he successfully organized the first "Journee Portes Ouvertes". Since then, the UN Open Day became a good annual tradition at UNOG. He encouraged to use this day to share the heritage of the Palais des Nations, to inform about the work of the UN, to foster dialogue with other organizations, and to strengthen ties with the Geneva community. His last "Open Day" organized jointly with the Swiss and Geneva authorities in October 2001, was the most remarkable. It took place on the eve of Switzerland accession to the UN.

This local popularity led to Mr Petrovsky being praised by the Genevan journalist Serge Bimpage for his contribution not only to the political character of Geneva's 'right bank' (the city's international sector) but also for his contributions of a personal and human nature, which «*n'a rien de diplomatique. Rarement, il refuse une invitation des Genevois*» (p. 187). He is considered as a 'great Genevan', and the opening photo in the latest book about Mr Petrovsky (which is also the main photo for this article) clearly shows this.

VALDIMIR PETROVSKY
a pioneer of Geneva International
by Evelina Rioukhkina

The vision of Mr Petrovsky is still becoming reality

I was privileged to know Mr Petrovsky for almost 40 years, admiring him, learning from him, and was honoured he shared his plans and works, but also his vision, with me. His visions were not merely ideals – he set goals and laboured to practically implement them. His only failure was in not writing more books, as his work never left enough time for it.

His other visions continue to be realized, however. For example, he wanted to see Switzerland not only as the host country for the UNOG, but among the UN Member States. As UNOG Director-General he maintained close relations with the Swiss authorities. He had frequent friendly and productive meetings with Geneva City and Canton authorities, as well as with the Federal Government.

In one of his last addresses he stressed: "Sometimes, when I talk to people outside Switzerland, it is difficult to explain why this country, the name of which is so closely associated with the history of internationalism and which is so heavily involved with the UN, is not among its members. We in the United Nations look forward to the day – hopefully sooner rather than later – when the Swiss flag will take its rightful place alongside those of the other 189 Member states *(note: there were 189 states in 2002)*.

I remember him eagerly discussing the position of the Flag of Switzerland in the Alley of Flags – the alley itself being another of his ideas. I suggested keeping the first position empty until Switzerland occupied it, and Mr Petrovsky agreed, saying how deeply he hoped for this. It was just after Mr Petrovsky stepped down as UNOG DG that Switzerland voted by referendum in March 2002 in favour of joining the UN.

He also had a particular wish for the Celestial Sphere monument, signifying universal peace, to be restored. He dedicated years to this, organizing a special exhibition in 2000 to mobilize support for its restoration. Work did begin on separate parts of the sphere, but the project was not completed. On his departure, he turned the work over to me and my colleagues, and after many initial setbacks we finally have the sphere under restoration thanks to a donation, and the efforts of previous and current senior management.

As a result of my long working relationship with Mr Petrovsky I am deeply honoured to be included in the latest book about him, as well as to be consulted during the edit of the first one. These will not be the last books about him - Mr Petrovsky dreamt of publishing a book about the UN and Geneva International, and I hope this will come true.

Today, I will share the vision that he left us in 2000, his dream of Geneva as a place where peace may flourish, change is welcome and diversity embraced. More concretely, he wanted spe-cialists and luminaries from all fields to come together and define and implement new security paradigms. This vision has been very successfully implemented, established and, over the past several years, has flourished. I am sure it will also be implemented for decades to come.

While the recent pandemic has turned everything upside down, and slowed down Geneva International, its role is still vital, especially during times like these.

Our lives may never be the same and perhaps we all are moving to online society or hybrid contact, and maybe in future we will continue to have virtual conferences as they save travel and can guarantee broader participation. However, there will always be a need for face-to-face diplomacy, especially in fraught and difficult situations. This is why I am sure that after the trauma of the pandemic, the potential and necessity of Geneva International as centre of diplomacy will be duly reassessed and will only become stronger. For that, the vision of Mr Petrovsky, perhaps slightly adjusted to the current reality, will be a foundation stone.

(The author expresses profound gratitude to the family of Mr Petrovsky – his spouse Mira Petrovsky and his daughter Elena, for the photos/materials from the private collection). •

"Today, I will share the vision that he left us in 2000, his dream of Geneva as a place where peace may flourish, change is welcome and diversity embraced." ←

VALDIMIR PETROVSKY
a pioneer of Geneva International
by Evelina Rioukhkina

LA MARCHE DU RETOUR (1991)

par Mike Joseph (Défi Magazine)

Il était une fois, une partie du ciel de la caraïbe sombrait et couvrait de bulles couleur sang les montagnes et les villes d'Haïti. Comme à l'arrivée d'un volcan, les gens apeurés ne savaient dans quelle direction s'enfuir. Ce temps d'ignominie surnaturelle introduite contre le péché des hommes était semblable à celui que les pouvoirs racistes et coloniaux avaient installé il y a déjà belle lurette dans les voûtes de l'histoire contre les peuples noirs. L'un d'entre ces peuples, composé de guerriers indomptables, a refusé de s'absoudre et de se soumettre aux velléités des prétendus maîtres de la terre, et s'est forgé un drapeau dont les couleurs reflètent à jamais les luttes et les prouesses immortelles connues au front. Après maints efforts et sacrifices, fatigué, ce peuple si fier de ses exploits est tombé dans une embuscade qu'il n'arrive pas à éviter, où ses propres fils sont devenus des bourreaux au service de ceux qui ont été contraints de retrancher et d'accepter leur défaite par le passé.

MIKE JOSEPH - artiste, écrivain, entrepreneur, intellectuel, musicien interprète, compositeur, éditeur Défi Magazine

À peine sorti du trépas, trahi à maintes reprises, de génération en génération, le voici encore en une journée du 30 septembre 1991 victime de ce sanglant coup d'État contre l'un des seuls, sinon le seul président haïtien élu démocratiquement par les urnes. Presque tout l'électorat avait voté en sa faveur parce qu'il représentait la conviction presque perdue. Les FADH (Forces Armées d'Haïti), sans le soupçonner, allaient commettre l'erreur capitale, leur dernier coup - contre un chef d'État démocratiquement élu, le seul prêtre président de l'histoire d'Haïti.

Une fois de plus, une fois de trop, ce coup devait choquer à l'extrême, les Haïtiens qui venaient à peine de savourer une éclatante victoire en la personne de ce prêtre contre la politique traditionnelle et contre l'occupation américaine installée sur l'Île depuis 1915, depuis le débarquement des Yankees.

Parmi les plus indignés se trouve un homme, pour qui cette élection était une rupture avec le passé, il s'est donné pour mission d'entreprendre une longue marche, un pèlerinage exemplaire, pour dire 'NON' à cette insulte.

Déterminé à réunir toutes les voix d'outre-mer, cet homme s'est mis en marche pour que le monde se prononce sur cette ingérence grossière d'un pays tiers contre la première République noire. La nation haïtienne héroïque et souveraine s'était levée comme un seul homme pour confier à ce prêtre la mission de réussir là où presque tous les autres ont échoué. La confiance lui étant accordée, presque les trois quarts de la totalité des urnes, il n'avait qu'à exécuter son mandat. Un point et c'est tout !

Les Américains, pour calmer les opinions et la levée des boucliers en faveur du retour à l'ordre constitutionnel, ont envoyé une force militaire de 20000 soldats en Haïti pour replacer à son poste le Président renversé, et reprendre plus tard le pouvoir des mains du peuple, puisque pour eux, celui-ci n'a pas droit à la liberté.

Sans aucun doute, les conséquences de cet acte de la part des militaires haïtiens allaient se traduire en sacrilège provoquant du même coup un effet boomerang, car le prêtre avait comme par magie recouvré son poste et avait mis fin à l'existence du corps militaire et de l'institution une fois pour toutes. Privés de celle-ci, n'oublions pas qu'elle a été montée pour défaire l'autonomie politique et économique des Haïtiens, les Américains ont dû recourir au kidnapping pour se débarrasser une fois pour toutes de ce fils spirituel devenu trop encombrant.

Loin des rives d'Hispaniola, le pèlerin, cet homme aux pas rassurés s'est laissé emporter par les vagues de la mémoire et du courant de Vertières, pour porter à lui seul jusqu'au port de Miami tout le fardeau de l'impuissance qui couvait dans le foyer haïtien, de la Diaspora jusqu'aux montagnes des - Marrons. Du début de son périple, parti de Toronto, ville princière et économique du Canada, il a fait des jours de route, de marche, pour s'arrêter à Ottawa la capitale politique, première étape de sa trajectoire, là où se trouve l'Ambassade d'Haïti. Il y a passé plusieurs jours en attente d'un soutien logistique et moral, au moins une collaboration effective de l'Ambassade, qu'il n'a jamais reçue, et malgré tout s'est résolu à continuer sa route vers Miami en passant par Montréal où se trouve une forte communauté haïtienne. Chemin faisant, il s'attendait aussi à rencontrer d'autres citoyens du coin et ceux éventuellement qui viendraient de loin ou des environs pour gonfler le nombre espéré de complices en direction de la Floride. N'ayant reçu aucun appui, néanmoins seul dans son engagement patriotique, il a poursuivi tout seul son chemin et a dû entre-temps changer de stratégie faute de moyens et d'intervenants.

Armé de conviction et de courage, il a vite compris qu'il fallait modifier son plan et poursuivre son objectif sans compter sur l'aide de personne. Il s'est envolé vers New York, là où la Diaspora haïtienne est supposément plus engagée dans la lutte, et de là, par miracle il a décroché un contrat pour Guantanamo à titre d'officier interprète auprès du gouvernement américain pour assister les réfugiés haïtiens qui laissaient leur pays en très grand nombre pour se rendre aux États-Unis. Toute une page d'histoire à écrire en détail durant les trois mois qu'il a passés avec les réfugiés assistés de plusieurs autres interprètes qui travaillaient comme lui sur la base militaire américaine au service de leurs concitoyennes et concitoyens. *Mais le moment ne s'y prête pas pour faire le récit historique de ces quatre-vingt-dix jours..*

Une petite anecdote. Une certaine formation militaire était donnée à quelques-uns de ces réfugiés qui s'étaient enrôlés comme gendarmes pour servir une fois arrivés en Haïti. Quel hérétique service pour les athées que nous sommes dès qu'il s'agit de la Nation aux cinquante étoiles…

Aujourd'hui encore, cet homme aux pas mesurés et convaincus milite pour une large concertation en vue d'apporter remède aux maux qui rongent la société haïtienne dans son ensemble. Pour lui, la vie en général est un grand défi. Ainsi, il a choisi de créer son organe politique, un mouvement qui porte le même nom en lettre capitale, DEFI. Il convoite la magistrature suprême et se prépare à faire campagne dès que les conditions seront remplies. Cet homme n'est nul autre que Michel Joseph, pseudonyme Mike Joseph, nom de plume et de travail avec lequel il signe son dernier combat.

Son rêve le plus cher c'est de voir les Haïtiennes et les Haïtiens atteindre un niveau de vie acceptable, et que le pays soit stable afin que les compatriotes d'outre-mer puissent apporter par leur présence ce qu'ils ont de mieux à offrir à leur patrie, et de jouir pleinement de leur droit civil et politique en toute sécurité. Le temps pour TOUS est à ''LA MARCHE DU RETOUR''. ←

ONU-UN : GENEVA
discrimination, crise médiatique

UNE CRISE INTERNE

Depuis l’arrivée de Guterres en 2016, c’est la galère pour certains journalistes accrédités en Suisse, «la maison de verre», pour répéter Romual Sciora, est complètement dysfonctionnelle. Une guerre de tranchée est livrée à la presse contemporaine pour tenter de la museler. Y a-t-il eu des prémices depuis Ki moon, telle est la question qui dérange le nouvel ancien bloc héritier de détours.

Deux noms étaient cités pour cause. Alessandra Vellucci de l’UNIS, Rhéal Leblanc, de l’accréditation média au Palais/Nations sis à Genève.

MAUVAISE GESTION

La liberté de presse que financent les États membres a durement été touchée, nous témoigne une journaliste. C’est la mafia sous toute sa couture, sa laideur, dirat-on. Et, ses formes aussi, quand le monde crève de faim, pour se payer des fonctionnaires qui gèrent à la manière de dictateurs, via la Trump attitude, déchu de son titre. Museler la presse libre par le vide d’alternative en est la méthode, favorisant les privilèges suspects. Une base si sournoise. Clan, sexe, ira-t-on jusqu’à soutenir dans les couloirs des pas-perdus du Palais des Nations. Geneva.

PROBLÈME RÉSOLU

Si l’ère Biden révoque la prise insaluble de l’ancienne administration déchue de Donald J Trump, en matières de relations médias, il est tout aussi évident qu’elle rentre plus loin que Mars, sur l’autre planète qui va relativement influencer même l’organiation des Nations Unies dans ses méthodes. On estime Biden avoir déjà dépassé ainsi en si peu de temps, tout ancien président que la joie serait même revenue par anicipation à l’espoir. Si cela peut être une réalité onusienne avancée, le concept des Nations Unies dans sa transaprence vitale serait gagnant à court terme.

Michèle Montas
ex-journaliste/porte-parole de Ki moon
Daniel Pruzin
ex-journaliste, fonctionnaire à l’OMC

ONU/UN - *Si ce comportement est systémique, enlève-t-il aux Nations Unies toute la saveur dans sa vocation, à moins de vouloir ressembler à l’arrogance de la gentilé de l’ex-président Trump déchu le 20 janvier 2021, en grands scandales inédits.*

OMC/WTO - *L’arrivée de Dr. Ngozi Okonjo-Iweala à la Direction générale va-t-elle changer les schèmes de comportement afin de certifier la liberté de presse et la réalité des médias qui font dans le privé, ce serait déjà un point positif, quand des journalsites se plaignent des errements de Daniel Pruzin, lui-même ancien journaliste accrédité comme correspondant permanent aux Nations Unies qui prônent le droit à l’information?*

ID. L’objectif de cette note va dans le sens des intérêts de la presse libre. **ID** la défendra tant sur le principe que sur les fronts.

apes

ASSOCIATION DE LA PRESSE ÉTRANGÈRE EN SUISSE ET AU LIECHTENSTEIN

Vereinigung der Auslandpresse in der Schweiz und in Liechtenstein
Foreign Press Association of Switzerland and Liechtenstein

Attn Mr António GUTERRES
United Nations Secretary-General
46th St & 1st Ave
New York, NY 10017, USA

Geneva, December 30th 2020

Open Letter from Foreign Press Association in Switzerland and Liechtenstein (APES)

cc : . *United Nations High Commissioner for Human Rights, Mrs Michelle Bachelet Jeria*
ILO Director-General Mr Guy Ryder
. *Director-General UNOG*
. *UN chief communication*
. *UNIS Head of communication*
. *Swiss and international press and associations of journalists*
. *UNOG Diplomatic Missions*

Mr Secretary-General,
Dear M. António Guterres,

Congratulations, Mr. Secretary General; 2020 marks the 75th anniversary of the United Nations' founding, with you at the helm in exceedingly challenging times. We are incredibly proud of the support you have given the media in this historic year linked to Item 19 of the Universal Declaration of Human Rights.

We were greatly encouraged when during a speech for World Press Freedom Day on May 3, you said, "Journalists and media workers are crucial to helping us make informed decisions. As the world fights the COVID-19 pandemic, those decisions can make the difference between life and death.
"On World Press Freedom Day, we call on governments -- and others -- to guarantee that journalists can do their jobs throughout the COVID-19 pandemic and beyond."

We are writing this open letter to you as the Swiss-based *Foreign Press Association of Switzerland and Liechtenstein (APES)*, founded in 1928. It is the oldest association of foreign journalists based in Switzerland. Most of our members are accredited to the United Nations in Geneva [and many among them are members of *ACANU* -- the *Association of United Nations Correspondents*]. We champion diversity within the media, which you have so eloquently supported, especially in covering the UN in Geneva.

1

ISSN 2563-8181 ID fev-mars 2021

APES : *copie authentique*
après contact établi avec le directoire,
le silence suggège-t-il une résolution?

ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11''/15'' support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

I N T E R V I E W A V E C D R N O H A B A Z

pédiatre, écrivaine, gastronome - *par Marit Fosse*
International Diplomat

DOCTEURE NOHA BAZ
J'ai choisi le bonheur

Interview de Dr Noha Baz, pédiatre, écrivaine, gastronome *par Marit Fosse* **-** *Dans la vie on croise beaucoup de personnes, certains laissent des traces et de bons souvenirs ou même vous encourage de voir la vie du bon côté. Noha Bazy fait partie de ces personnes, dont sa passion d'aider les autres que cela soit par son travail de pédiatre, l'association qu'elle a créée en 1997 ou simplement la phrase, j'ai choisi le bonheur, fait qu'on a envie d'apprendre plus sur son travail et sa philosophie. On a eu de la chance de recroiser Dr Baz, il y a peu de temps, et on s'est permis de poser quelques questions ...* ➔*P. 25*

ISSN 2563-8181 ID fev-mars 2021

MF - Vous êtes une femme de multi-talents et une pédiatre de renom, pourquoi avez-vous créé votre association ?

J*'ai créé mon association « Les Petits Soleils. » En 1997 à Beyrouth pour concrétiser un rêve que je portais en moi depuis le jour où à l'âge de onze ans j'avais décidé de devenir médecin.*
Nous vivions au Liban les balbutiements d'une guerre civile qui devait durer plus de vingt ans et je constatais déjà dans le pays beaucoup de disparités et de misère sociale. J'ai donc choisi un métier qui pouvait venir à beaucoup de personnes en soulageant une des formes de la misère : le manque de moyens pour accéder à des soins de santé de qualité. Une façon d'apporter ma petite goutte d'eau pour faire de ce monde un lieu plus accueillant et plus juste. Idéaliste comme on peut l'être à l'adolescence ... avec la volonté d'y arriver coûte que coûte. Je crois que lorsqu'il y a une volonté il y a un chemin. J'ai donc tout fait pour rendre cela possible vingt-trois ans aujourd'hui qu'avec de la persévérance et l'aide de beaucoup de personnes bienveillantes nous arrivons à faire sourire tous les jours des dizaines d'enfants et soulager autant de familles.

MF - Pourriez-vous nous parler plus en détail de votre association ?

L*'association les petits soleils offre une assistance médicale quotidienne à tous les enfants vivants sur le sol libanais dans aucune distinction d'appartenance ethnique ou religieuse. Nous accueillons en priorité des petits libanais venant des quatre coins du pays qui souffrent terriblement aujourd'hui de la double crise économique et sociale qui a frappé le Liban depuis septembre 2019.*
Beaucoup de pères de famille se sont depuis retrouvés au chômage sans aucune compensation et sans aucune couverture sanitaire ou sociale la crise sanitaire n'a fait qu'empirer les choses. Nous accueillons de tout cœur également les enfants de travailleurs étrangers et de familles de réfugiés totalement démunis n'ayant droit à rien et qui vivent dans des conditions lamentables.
Tout est difficile aujourd'hui au Liban. Le quotidien où il faut acheter citernes d'eau et électricité fournie par des moteurs privés. Depuis la crise économique l'état est incapable d'assurer les subventions nécessaires pour assurer l'importation de médicaments à la fois pour les traitements de malades chroniques et pour les médicaments simples comme pour le paracétamol. Nous avons mis donc en place depuis un pont aérien qui apporte tous les mois laits de croissance et plein de médicaments.
Pour en revenir à l'association j'ai mobilisé en fondant l'association quarante-cinq médecins toutes spécialités confondues ainsi que des psychologues, des physiothérapeutes, des orthophonistes, des éducateurs spécialisés pour la psychomotricité. Nous assurons de cette façon la prise en charge en urgence et au long cours des soins de santé, du suivi vaccinal de l'ardoise en charge d'interventions de chirurgie générale, d'urologie, d'otorhino laryngologie d'ophtalmologie et d'orthopédie.

Nous fournissons prothèses implants et matériel orthopédique lorsque cela est nécessaire ainsi que le suivi souvent sur de très nombreuses années.

Voir ces enfants grandir et sourire est le plus beau des cadeaux au quotidien !

MF - Le Liban a traversé une épreuve après l'autre depuis bientôt 40 ans. Comment est la situation actuelle ?

L*e Liban est une mosaïque unique, mais compliquée. Un équilibre fragile avait réussi à s'installer jusqu'au soulèvement populaire de septembre 2019 dû à l'effondrement de la monnaie libanaise indexée au dollar et une inflation incroyable qui a multiplié les prix de la vie quotidienne par dix. Il y'a encore un an un franc suisse c'était 1500 livres libanaises aujourd'hui un franc suisse vaut 8500 LL*
Il y a un an pour avoir 100 euros il fallait débourser 200000 livres libanaises aujourd'hui il faut un million deux cent mille livres.
La crise sanitaire a fait des ravages les hôpitaux publics étaient sous équipes.
Heureusement une campagne de vaccination offerte par l'Organisation mondiale de la Santé est en train de redonner un peu d'espoir, mais la pauvreté est partout ! 65 pour cent de la population libanaise vit sous le seuil de pauvreté.
La société civile prend le relais de l'état sur tous les plans
Depuis l'explosion du 4 août qui a fait en quinze secondes plus de dégâts qu'en quinze ans de guerre civile ce sont les jeunes encadrés par des ONG qui font le travail sur le terrain.
Avec les petits soleils nous avons même été amenés à remettre des enveloppes mensuelles pour permette à 180 familles de survivre c'est du lourd !

MF - Les enfants que vous aidez à travers votre association, comment les trouvez-vous ?
C*e sont eux qui nous trouvent ! Les antennes d'assistance sociale réparties sur le territoire nous adressent les enfants démunis et leurs familles.*
Les médecins sentinelles dans tous les hôpitaux du pays nous appellent dès qu'ils reçoivent un enfant sans couverture sanitaire ou sociale et nécessitant des soins urgents. L'association grâce aux médias qui ont avec intelligence su mettre nos actions en lumière ont permis à l'information de circuler et à nos soleils de se multiplier.

MF - Vous écrivez aussi des livres. Qu'est-ce que cela vous apporte que d'écrire, et comment trouvez-vous le temps pour le faire ?

L*'aventure de l'écriture qui est devenue aujourd'hui quasiment un deuxième métier est née certainement de ma passion pour la lecture. Les livres m'ont toujours accompagnée depuis que je suis enfant et ont été un rempart contre l'imbécilité de la guerre. Ils sont pour moi une partie avec de murs solides et bienfaisants.*

J'écris sur mes téléphones partout dans les trains les avions en voiture. Tous mes livres sont destinés à « faire vivre. » Mes droits d'auteur nourrissent l'association une façon de plus d'aider.
J'ai organisé au fil des années et de très nombreux événements gastronomiques dîners de gala, etc. ... pour lever des fonds pour l'association.
Un dîner c'est agréable aussi, mais un livre est un objet que l'on peut savourer, relire, reproduire les recettes. Et donc s'il peut en plus apporter de la joie et apaisée des souffrances alors c'est encore plus motivant à écrire ! ➔*P. 26*

Noha Baz - *suite de P.25*

MF -ans votre livre autobiographique, vous dites, « J'ai choisi le bonheur. » Qu'est-ce que c'est que de choisir le bonheur, surtout si on a, comme vous, vu tellement de choses tristes au cours de votre carrière ? Quel est votre secret ? Pourquoi choisir le bonheur ?

Parce qu'au décours d'une guerre civile vous apprenez à être dans l'essentiel, dans l'urgence de vivre pour donner du bonheur autour de soi il faut commencer par essayer d'être heureux. Ne serait-ce que pour donner l'exemple comme disait Jacques Prévert : quelle vie est exempte de chagrins et de moments de tristesse et de désespoir ? Tout le monde a été confronté un jour avec bien sûr une intensité différente à des chagrins.
J'ai choisi de regarder la vie du côté heureux parce que le bonheur se multiplie lorsqu'on le partage. C'est un exercice quotidien et un regard sur le monde .Dans le flot d'horreurs déversées dans les informations quotidiennes, je vais essayer de trouver malgré tout de quoi sourire. J'ai peut-être gardé de mon enfance cette capacité d'émerveillement et je trouve dans les petites choses de tous les jours de quoi m'apaiser et me faire sourire pour aider les autres à le faire. Une belle page de lecture un joli morceau de musique, un sourire et un mot gentil que j'adresse sincèrement à quelqu'un la cuisine m'apaise on dit souvent que c'est de l'amour et c'est vrai ! Préparer un Plat ou un gâteau pour quelqu'un me remplit de joie. Me plonger dans un marché rempli de senteurs d'épices et de fleurs également.

À chacun de trouver ce qui lui fait plaisir, d'éteindre la télé ou les radios et de trouver une harmonie.
Se tourner un peu plus vers les autres aussi la solidarité fait du bien pas seulement à celui qui en bénéficie, mais également à celui qui la donne. Croyez-moi, ceux qui ne donnent rien ne savent pas ce qu'ils perdent.
Et puis pour conclure, je vais vous citer Voltaire et sa phrase culte « j'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé ! »

MF - Lorsqu'on pense à votre engagement pour les enfants au Liban, on a le cœur lourd, et on se demande comment on peut vous aider. Auriez-vous quelques suggestions?

Vous pouvez m'aider de mille façons. Vous m'aidez déjà en parlant de l'association!
Je remercie d'ailleurs beaucoup de personnes merveilleuses en Suisse qui par leur dynamisme et leur activité autour du livre ont fait connaître l'association. Julie Vasa et toutes les dames du festival du lac de Collonges Bellerive.
Alain Bittar et l'ICAM qui a organisé une très belle rencontre autour de mes livres pour aider l'association. Le journal le Temps, et Richard WERLY qui y a écrit à cette occasion un très bel article.

Je remercie aussi l'association suisse Liban avec Jean Altwegg pharmacien à la retraite qui se démène avec les membres de cette association pour nous aider en me commandant mes livres directement par exemple de cette façon les bénéfices vont directement à l'association.
Et puis vous Marit si bienveillante et si élégante en mettant l'accent sur le travail de l'association à travers cette interview.
La vie fait parfois aussi des cadeaux Rencontres avec des personnes formidables.
Vous en faites partie !:)

MF - D'où vient votre passion pour la gastronomie ?

Mon intérêt pour la gastronomie a été dicté par ma gourmandise d'abord puis par ma curiosité.
J'ai choisi de suivre les hautes études du goût et de la gastronomie à l'université de Reims en France vingt ans après la fin de ma formation de pédiatre je revenais à la fac ! Cette formation exigeait un cursus d'une année de cours puis un examen écrit dont la réussite permettait la présentation d'une thèse indissociable de l'obtention du diplôme.
Nous étions 25 inscrits j'étais la seule libanaise .a l'issue de l'examen écrit nous sommes restés quinze et au final cinq seulement ont pu obtenir le diplôme. J'en faisais partie.

J'avais choisi comme sujet de thèse : la transmission du goût aux enfants ... suite logique de mon métier de pédiatre où je rencontrais à chaque consultation des parents très concernés par l'alimentation.
Je suis moi même fan de la phrase d'Hippocrate : que ta nourriture soit ta première médecine.
J'ai donc juste appliqué cette idée et démontré à travers ma thèse qu'en donnant depuis le berceau une méthode d'alimentation saine à un enfant on pouvait lui offrir une clé de →*P. 27*

LIBERTÉ OU L'EXIL - *par Garaudy Laguerre (ancien candidat à la présidence – 2010)*

Qui sait, peut être que nous ferons l'exil ensemble, ce départ semi-volontaire vers une destination déjà souhaitée. Alors, nous serons réputés avoir fait not...

Liberté ou l'exil
N'ayant plus de bouche pour parler; en manque d'imagination ou d'inspiration, engageons-nous résolument à la sédition ou résignons-nous à la capitulation. Nos paroles ne valent plus rien. Elles ont toutes déjà été utilisées, usées, abusées par Phelps, Prévert et Morisseau. Elles auraient besoin d'être *redignifiées* par la bénédiction et l'actualité de l'action.

Résolvons-nous à interpeller à l'insurrection les esprits ancestraux rédempteurs ou à implorer, genoux pliés, les saints d'outre-mer, porteurs de faux espoirs, de malédictions et d'abdications.

Morisseau ayant déjà remercié notre Père, il est question à présent de son honneur et de notre bonheur. Triste que ses paroles ne fassent plus échos et soient devenues vides de sens, hormis leur prédiction de notre ingratitude.

GARAUDY LAGUERRE
avocat, politologue, entrepreneur, écrivain, intellectuel, ancien candidat à la présidence

Pour plaire un tant soit peu à Phelps, osons, avant qu'il ne fasse trop sombre, oui, osons rire, parler, murmurer dans la pénombre qui peu à peu nous envahit, nous enveloppe, nous étreint...

Ah, déplore Prévert; anéantis, les efforts surhumains de nos combattants passés; des batailles gagnées, du bout des ongles; des épopées dont il ne nous reste que de pâles et ternes souvenirs! Les cicatrices des combats ne nous rappellent plus guère qui nous fûmes, qui nous étions.

Oh, peuple écorché vivant!
Nous n'osons plus brûler nos maisons ni nous battre sur leurs cendres.
Nous avons perdu le don de la liberté et feint d'oublier le prix de l'émancipation.
Les mots peureux des protestations vaines qui habitent nos discours n'effrayent plus nos bourreaux. Ils savent que démocrates nous sommes devenus, réclamant le droit du choix de destination vers l'exil.

Qui sait, peut être que nous ferons l'exil ensemble, ce départ semi-volontaire vers une destination déjà souhaitée. Alors, nous serons réputés avoir fait notre part de contribution, comme victimes, lâches ou héros, selon notre caste, selon notre clan. Et le moment venu, revenir au pays pour tout recommencer, sur demande ou au besoin.

Mais hélas, notre passé et notre destinée nous hanteront, sachant, au fond de nous-mêmes, comme l'avait su l'Empereur, qu'il n'y a plus d'héroïsme, pas de patrie, pas d'avenir quand la liberté nous fait peur et que nous rêvons à l'exil, plutôt qu'à la mort! **G.L** ←

Dr Noha Baz - Pédiatrie - Génétique clinique ; Membre de la société française de Pédiatrie
Membre de la société de pneumologie et d'allergologie pédiatrique Sp2A
Paris V -Necker - Fondatrice de l'association ''Les Petits Soleils''; Diplômée des hautes études du goût et de la gastronomie de l'université de Reims (Duggat 2009), Fondatrice du prix littéraire Ziryab Centre Sahnaoui Avenue Alfred Naccache, Beyrouth

suite de P. 26 *- de nutrition juste pour la vie.*

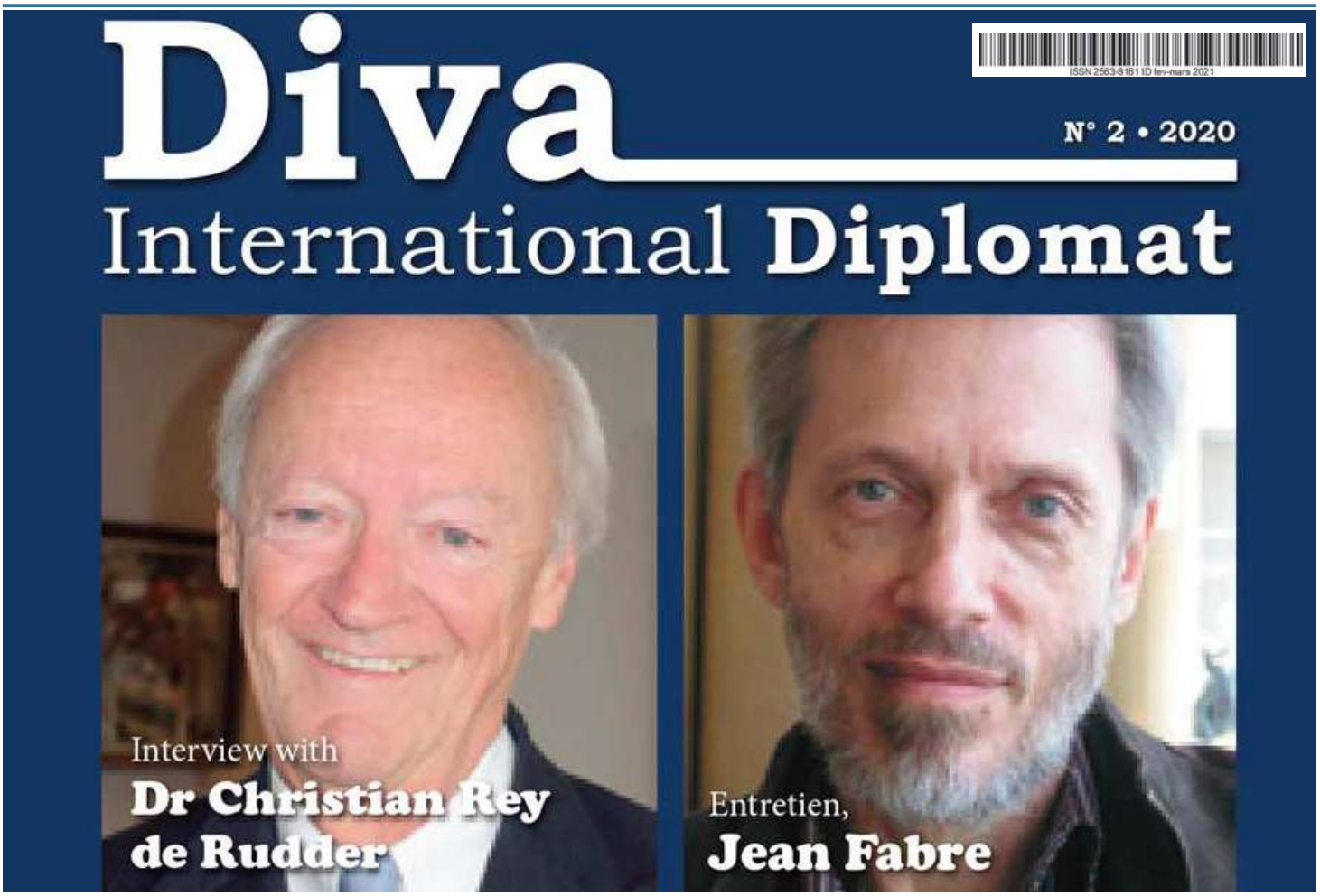
La suite est simple ma thèse a reçu un prix et le jury m'a encouragé à publier, ce premier livre très simple quasiment artisanal appelé un petit soleil dans votre cuisine m'a permis après avoir été réimprimé cinq fois d'appareiller deux enfants sourds de naissance.

J'ai été contactée ensuite par les éditions Alisio (Albin Michel) pour écrire il n'y a pas de honte à préférer le bonheur qui raconte l'aventure des petits soleils.
Ce livre j'ai voulu puisqu'il s'agit d'une autobiographie le faire de façon amusante avec un abécédaire chronologique facile à lire avec des petits chapitres agréables à lire qui racontent le Liban, mais aussi la France et la Suisse, la gastronomie, l'adolescence pendant la guerre .... Ma philosophie de la vie..

MF - Vous avez également créé un prix littéraire, Ziryab. Comment est venue cette idée ?

***L**'idée du prix Ziryab m'est venue au décours d'une table ronde organisée au Salon du livre de Beyrouth. J'y parlais de gastronomie Culture témoin de civilisations. C'était début novembre, date habituelle de l'annonce des prix littéraires en France et du coup je me suis dit que faire de la place à un prix littéraire qui récompenserait un livre francophone gastronomique était une belle idée. Un pont culturel entre l'Orient et l'Occident j'ai toujours préféré bâtir des ponts plutôt que des murs....*

J'ai baptisé le prix Ziryab par affection pour Farouk Mardam Bey auteur du magnifique ouvrage la cuisine de Ziryab .livre que j'ai du relire une dizaine de fois et qui est un véritable voyage à travers la culture culinaire arabe . .. une merveille !
C'était en 2013.
Nous en sommes à la huitième édition avec un jury éclairé que j'ai choisi au fur et à mesure des années.
Nous avons trois réunions annuelles de réflexion autour d'ouvrages choisis qui racontent une histoire de traditions et de transmissions gastronomiques. Nous choisissions les livres suivant ces critères et pas seulement de simples livres de recettes... le prix est remis à Beyrouth dans le cadre du Salon du livre francophone et c'est un régal annuel puisqu'il se clôture par un repas de gala au musée Mim des minéraux de Beyrouth.
FIN



ID / VOL. I, **No.1** Édition février-mars 2021 - distribution: format 11”/15” support papier imprimé au **CANADA**, **PDF**/numérique. Opéré par GDMA/s-dd.

CHALITO (CHARLES HENRY BAKER)

PM NÈG JOB LA (LE PM DE L'EMPLOI)

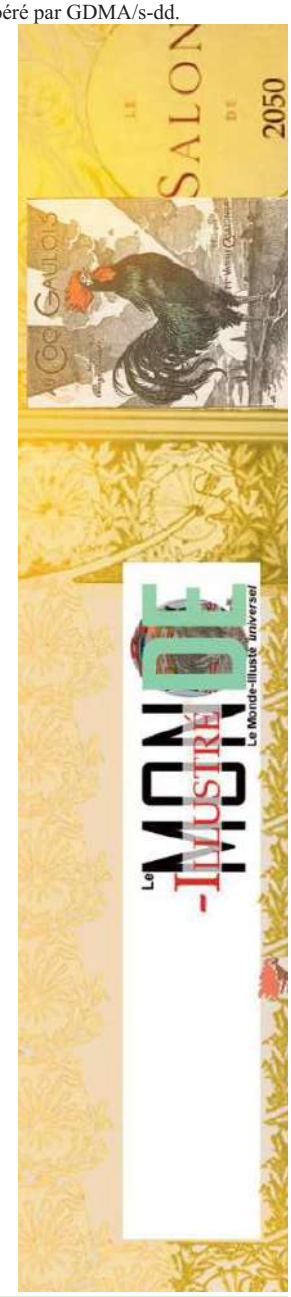
Le seul homme qui, PM de transition, pourrait aider Haïti à traverser la mauvaise passe

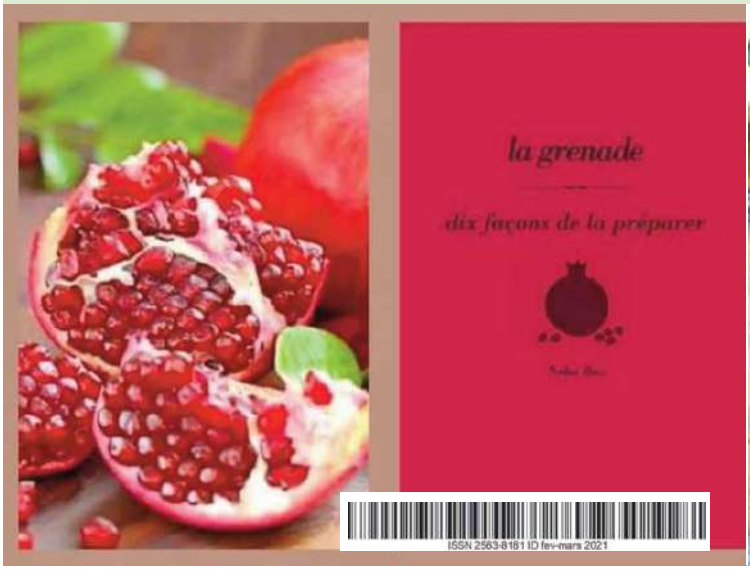
HÉRARD ABRAHAM
GÉNÉRAL
carrefour historique du passé

Quand le 27 novembre 2019 j'ai publié ***Sortir de la crise en Haïti par Charles Henry Baker comme premier ministre avant tout OU prédicat homélie & lendemain : après un 18 novembre 2019***, je l'ai jaugé en dialogue afin de mesurer le réalisme de la matière. J'avais aussi ne tête, l'impossible équation de tout autre **PM** que lui sur lequel pesait le pseudonyme ***pm nèg jòb la***. C'était d'ailleurs le fruit d'une série. Rien n'a changé de ma perception. Et, je retiens ici l'impératif de PM du pays comme aptitude afin d'éviter toute méprise à la notion de *pm d'un homme* ce, dans un pays, disons-le carrément, en crise, laquelle crise associée à une gestion post-traumatique ratée du 12 janvier 2010. Je regardais depuis, à travers les jumelles de l'avenir. Je réitère 2019 : *Chalito Baker est fort probablement impopulaire par-devant un électorat en émotion, j'en ai fait partie autrefois contre lui.*

Il l'a perdu comme président avec tous nos préjugés ou avec toute notre raison. Premier ministre du pays est un autre chapitre plus réfléchi que le bras manipulateur improductif qui s'est avéré en Céant notaire, lequel s'est affaissé de son propre poids dans son propre piège, croyant planter les uns ou déplanter les autres, c'est selon, et sans rancune. Mais, il me semble être cet entrepreneur et industriel plus réfléchi qui sait prendre des risques calculés, un agronome qui connait la terre et qui sait produire surtout. Un entrepreneur qui sait créer des jobs et aider à les conserver. Un industriel qui bénéficie de crédits internationaux nets comme relations actives, immédiates. C'est dans ce contexte que je vois l'industriel Charles-Henri Jean-Marie BAKER premier ministre transitoire implémenté, un impératif pour la relance du pays sur les rails inédits de l'expansion durable.

Nous sommes à cet effet sans garantie du lendemain, et ce, depuis les faux espoirs, les fausses promesses, les mensonges récurrents. Les émotions sont souvent utiles à ce jeu de dupes. En outre, l'angle de l'enfance dépassé, qui n'a pas besoin d'évoluer, de s'épanouir ? Puisque le pays a investi beaucoup d'énergie dans la diplomatie internationale, il lui reste ce pas à faire dans l'utilitaire national afin de traverser la mauvaise passe. *Chalito pm nèg jòb la*! lire en **No** spécial sur *charlito* **VOL I No.II**.



DOCTEURE NOHA BAZ

J'ai choisi le bonheur → *dossier en P.: 25, 26, 27*